Niveau(x) d'enseignement: 7 Numéro EDUQ : 8170967
Centre d'intérêt: 72

Lavertu, Yvon.

Consolidation des acquis en français écrit : le module "verbes" / étude effectuée par Yvon Lavertu. -- [Québec] : Direction générale de l'enseignement collégial, d.l. 1980.
113 p. ; 28 cm + traitement graphique du dossier no 1 (17 p. : ill. ; 22 cm).

Titre de la couv.: Consolidation des acquis en français écrit au collégial ; dossier verbes. Faux-titre: Erreurs portant sur le module verbe : analyse et traitement des erreurs reliées à l'ensemble verbe. Titre du doc. d'acc.: Les enquêtes de Perspicace Lamenotte : dossier no 1, les écrans : une affaire de famille. "Cette étude fait partie des travaux du groupe Riefec, bénéficiaire d'une subvention à l'innovation pédagogique du Ministère de l'éducation du Québec". Code: 15-3102.

Cote Dewey: 440.711'714/L399c Cote LC: PC/2066

Descripteur(s): *Français (Langue) *Langue écrite *Enseignement correctif *Matériel didactique *Collégial (Niveau)

Identificateur(s) de sujet: *Verbe

Réalisé dans le cadre du projet RIEFEC, le document comprend trois parties. La première présente au pédagogue les résultats de la recherche sur les écarts aux règles d'accord et propose des explications aux différents comportements erronés décrits. Suit une partie didactique présentant un mode de correction adapté aux divers problèmes recensés; la trame de fond d'une enquête policière assure à l'ensemble une unité de présentation. Enfin, un traitement graphique accompagne l'un des dossiers didactiques et pourrait servir de modèle à la présentation formelle des autres dossiers.

Le module est constitué de six dossiers abordant chacun un type de faute: 1. Les écrans, 2. L'accord de contiguité, 3. L'effet d'entraînement du complément, 4. L'opposition modale, 5. La syllepse, 6. Imparfait-conditionnel. Pour chaque dossier, on présente l'aspect linguistique et l'aspect didactique. La démarche doit aboutir au développement d'un processus d'auto-correction chez l'étudiant.

Type de document: d
Financement: Bénéficiaire - Collège Bois-de-Boulogne et Lionel-Groulx
Organisme(s) source(s) - MEQ - DGEC
Programme(s) de subvention - PROSIP
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8170967

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction générale de l'enseignement collégial

CONSOLIDATION DES ACQUIS EN FRANÇAIS ÉCRIT AU COLLÉGIAL

DOSSIER

VERBES

RIEFEC RECHERCHE INNOVATION EXPÉRIMENTATION EN FRANÇAIS ÉCRIT AU COLLÉGIAL
GEORGES BEAULIEU JEAN-PAUL BOURGEAU MICHEL PAQUIN

15-3102

Erreurs portant sur le MODULE VERBE :

Analyse et traitement des erreurs reliées à l'ensemble VERBE

À la suite du relevé et du classement systématiques des erreurs les plus fréquentes portant sur l'accord verbal, un document d'analyse,qui cherche à mettre en lumière les principales causes d'erreur et qui propose à l'étudiant des avenues de solutions particulières pour chacun des principaux problèmes identifiés à partir des comportements erronés, a été produit.

Composé de trois grandes parties, ce document est le fruit d'un travail pluridisciplinaire. Un dossier linguistique présente d'abord au pédagogue les résultats de la recherche sur les écarts aux règles d'accord et propose des explications aux différents comportements erronés qui sont décrits. Un second dossier, didactique celui-là, présente un mode de correction adapté aux divers problèmes recensés. Une trame de fond uniforme dans la présentation des dossiers, celle d'une enquête policière de l'inspecteur Perspicace Lamenotte, permet aux utilisateurs de retrouver une unité que la présentation de modes particuliers de correction pourrait faire oublier. Enfin, un traitement graphique accompagne l'un des six dossiers didactiques. Il pourrait servir de modèle à la présentation formelle des autres dossiers.

Globalement, il s'agit d'une contribution modeste à l'amélioration de la qualité, et peut-être par conséquent du statut de la langue maternelle au niveau collégial. A notre avis, l'approche essentiellement pragmatique qui est utilisée correspond bien, quant à elle, aux objectifs de correction poursuivis. En dernier ressort, les utilisateurs en seront les juges...

- Yvon Lavertu

Les enquêtes de Perspicace Lamenotte

Dossier no 1
Les écrans

Une affaire de famille

Dépôt légal - troisième trimestre 1981
Bibliothèque nationale du Québec

Sommaire

Les données de base 1

Perspicace Lamenotte analyse les faits 6

Les trucs du métier 8

L'école de police de Perspicace Lamenotte 10

Auto-observation des comportements passés 12

Synthèse et création 16

Dépôt légal - troisième trimestre 1981
Bibliothèque nationale du Québec

Les données de base

L'Oeil ouvert publie aujourd'hui l'une des enquêtes les plus passionnantes de Perspicace Lamenotte, intitulée "Une affaire de famille".

Dans cette histoire, où le patriarche avait été éliminé par un membre du clan, notre héros avait constamment été entraîné sur de fausses pistes à cause des nombreux rapports qui semblaient exister entre les membres de la famille. Certains liens étaient réels et directement reliés à l'affaire, mais d'autres n'avaient d'importance que pour les individus en cause. Ces rapports, loin de venir en aide à notre héros, devinrent autant d'écrans que Perspicace dut percer pour résoudre le mystère.

Dépôt légal - troisième trimestre 1981
Bibliothèque nationale du Québec

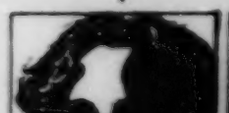
Nous présentons d'abord l'arbre généalogique "officiel" de la famille Marsan:

Adolphe
(époux de feue Clérentine)

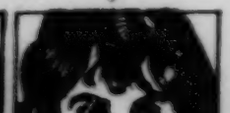
Paul
(époux de Marie)

Andrée
(épouse de Marcel)

Pierre



Michèle



Joseph

Jean-Marc

Jeanne
(épouse d'Albert)

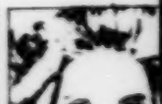
Robert
(époux d'Hélène)

Bernard

Claude

Anne

Richard



Denise

Le vieil Adolphe Marsan qui se doutait qu'on en voulait à sa vie, avait écrit des notes sur la vie de chacun des membres de sa famille. Il conservait ainsi sur eux un pouvoir tyrannique et était détesté de tous. C'est pour prendre possession de ce puissant document que le meurtrier avait agi. Mais le vieillard en avait glissé une copie dans son testament que son notaire s'était empressé de remettre à la police.

Voici donc le contenu de ces notes.

Pierre et Robert jouaient beaucoup ensemble quand ils étaient petits.

Andrée, qui étais la maîtresse d'Albert, prendras de la drogue à partir de l'âge de 16 ans.

Jean-Marc et Bernard, qui couche avec Michèle, allais au même collège

Anne, qui es en réalité la fille de Pierre, as Joseph pour amant.

Mon fils aîné ne fus pas mon préféré.

et, en bas de page: "Attention à la troisième partie de l'ambigu

Perspicace Lamenotte analyse les faits

Perspicace Lamenotte prit des renseignements sur la compétence grammaticale d'Adolphe Marsan. Tous ceux qu'il interrogea lui affirmèrent que le bonhomme écrivait toujours sans faute. En réexaminant les notes, Perspicace en conclut qu'elles cachaient le nom de celui que le vieil Adolphe lui-même soupçonnait.

Peux-tu regarder les phrases d'Adolphe Marsan et aider Perspicace à trouver la solution?

Voici les commentaires que formula Perspicace Lamenotte à leur propos.

- Je remarque que ces phrases présentent toutes un problème d'accord verbal. Dans tous les cas, il y a des éléments qui viennent nuire au rapport sujet-verbe soit en s'intercalant entre les deux, soit en multipliant les sujets, ou encore en remplaçant le sujet par un pronom de forme neutre ("qui").
- De plus, l'observation de l'arbre généalogique m'a permis de constater qu'il est très facile, par ce moyen, de découvrir et de représenter les liens entre les individus.

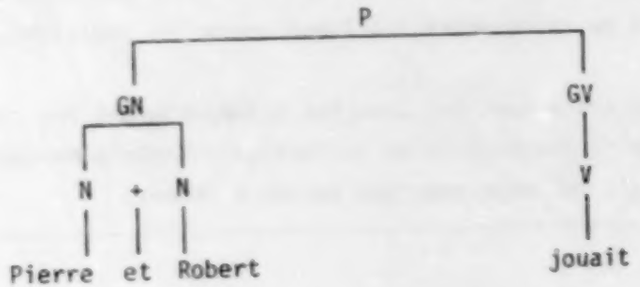
Fais un arbre dont les branches représenteront les rapports qui existaient entre les membres de la famille d'Adolphe Marsan, tels qu'il les décrivait lui-même dans son document secret.

Les trucs du métier

Perspicace Lamenotte s'est mis à l'oeuvre. Il a décomposé les phrases d'Adolphe Marsan et a tenté de trouver tous les sujets de tous les verbes. A cet effet, il s'était préparé un petit code* facile à appliquer et dont voici les principaux éléments.

P = phrase ou proposition
GN= groupe nominal (dont le noyau central est un nom)
GV= groupe verbal (dont le noyau central est un verbe)

Pierre et Robert jouait beaucoup ensemble.



En observant ce schéma, Perspicace Lamenotte fut amené à corriger la faute d'accord commise par le vieux Marsan. Comme il y a addition au niveau du GN (Pierre et Robert) et comme c'est tout le GN qui est relié au GV en P, le verbe doit donc être mis au pluriel ("jouaient" au lieu de "jouait"). Peux-tu faire la même analyse concernant la personne et le nombre du sujet à propos des autres phrases et accorder le verbe en conséquence?

* Ce code est publié dans *Comment apprendre la grammaire*, niveau 1, chapitres 1 et 3.

Quand le GN obtenu est simplement "qui", tu es en face d'un prête-nom. Cherche alors celui qui se cache derrière ce prête-nom et quand tu l'auras trouvé, écris sa véritable identité au niveau du GN; puis refais l'analyse et l'accord du verbe.

Bon, cet exercice t'a-t-il ouvert les yeux? En tout cas, a ouvert ceux de Perspicace qui a compris la note du bas de page: "Attention à la troisième partie de l'ambiguïté!"

L'école de police de Perspicace Lamenotte

Perspicace explique l'énigme. D'abord, la clé du mystère est dans le chiffre 3 ("... la troisième partie"). Avec cet indice, tu auras une dernière chance de découvrir le nom du meurtrier. Corrige les verbes mal accordés dans les phrases suivantes.

1. C'est toi qui remarque (_____) le plus de détails.

2. Les gestes posés par agressivité frise (_____) souvent le ridicule.

3. Pierre et André, qui parlaient (_____) toujours ensemble. furent expulsés.

4. L'amour et la compréhension succédait (_____) à la haine et à la bêtise.

5. Chaque touriste, d'où qu'il vienne, achèteras (_____) de nombreux souvenirs.

6. Je les amuserais tous et ils se prendrais (_____) facilement au jeu.

7. C'est nous qui partons (_____) pour Paris.

8. C'est ceux qui sont ici qui allumera (_____) les feux de joie.

9. Le coupable et son complice prendront (_____) la fuite rapidement.

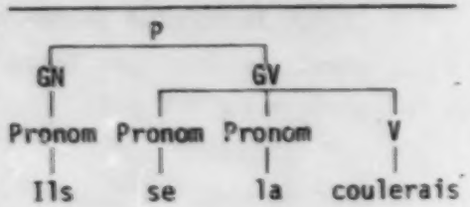
10. La palme appartient aux vendeurs qui apporte (_____) le plus de commandes à la compagnie.

Si tu as corrigé les verbes des phrases 1, 2, 4, 5, 6, 8, et si tu prends la troisième lettre de chacun de ces verbes, tu obtiendras le nom de M I C H È L E: c'est elle la coupable.

Par rapport à l'énigme, cela s'explique ainsi: "Attention à la troisième partie de l'ambiguïté." Si tu as bien fait ton analyse par arbres, tu as pu trouver la personne et le nombre de chacun des verbes, sauf pour le verbe "couche" dans la troisième phrase: en effet son sujet "qui" peut être mis pour "Jean-Marc et Bernard" ou pour "Bernard" seulement, ce qui crée une ambiguïté et la troisième partie de l'ambiguïté, c'est Michèle, le troisième nom mentionné dans cette phrase ambiguë. Voilà, c'était tout simple.

Auto-observation des comportements passés

Relis tes rédactions antérieures et retrouve les cas où l'accord du verbe présentait une difficulté pour toi. Identifie le(s) mot(s) écran(s) qui rendai(en)t la découverte du sujet ardue et l'accord difficile. Reprends l'analyse à partir de la méthode des arbres.

Ta phrase fautive	Ton arbre
Exemple: Ils se la coulerais douce.	

Ta correction	Le ou les mot(s) écran(s
I's se la couleraient douce.	se, la

Idée originale de Georges Beaulieu, Jean-Paul Bourgeau et
Michel Paquin

Texte : Yvon Lavertu
Conception Graphique : Louise Delisle
Illustrations : Jean-Claude Guénette

Dépôt légal - troisième trimestre 1981
Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal - troisième trimestre 1981
Bibliothèque nationale du Québec

La présente recherche a été rendue possible grâce à une subvention de la Direction générale de l'enseignement collégial dans le cadre de son programme de subvention à l'innovation pédagogique (PROSIP).

Il est possible d'obtenir des exemplaires supplémentaires de cette publication en s'adressant à madame Louise Des Trois Maisons ou à monsieur Gilles Saint-Pierre

Ministère de l'Éducation
Direction générale de l'enseignement collégial
Service des programmes
Édifice "G", 19e étage
1035, rue de la Chevrotière
Québec (Québec)
G1R 5A5

Tél. : (418) 653-3057

CONSOLIDATION DES ACQUIS EN FRANÇAIS ÉCRIT

LE MODULE "*VERBES*"

Étude effectuée par

M. YVON LAVERTU, linguiste

Cette étude fait partie des travaux du groupe RIEFEC, bénéficiaire d'une subvention à l'innovation pédagogique du ministère de l'Éducation du Québec.

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec
Quatrième trimestre 1980

TABLE DES MATIÈRES

La présentation du module "*Verbes*" 1

DOSSIER No 1 : Les écrans : traitement linguistique 5

DOSSIER No 2 : L'accord de contiguïté : traitement linguistique ... 11

DOSSIER No 3 : L'effet d'entraînement du complément : traitement linguistique 17

DOSSIER No 4 : L'opposition modale : traitement linguistique 23

DOSSIER No 5 : La syllepse : traitement linguistique 30

DOSSIER No 6 : Imparfait-conditionnel et rons-ront: traitement linguistique 35

DOSSIER No 1 : Les écrans : traitement didactique 41

DOSSIER No 2 : L'accord de contiguïté : traitement didactique 56

DOSSIER No 3 : L'effet d'entraînement du complément : traitement didactique 68

DOSSIER No 4 : L'opposition modale : traitement didactique 81

DOSSIER No 5 : La syllepse : traitement didactique 91

DOSSIER No 6 : Imparfait-conditionnel et rons-ront: traitement didactique 102

1,0 - LA PRÉSENTATION DU MODULE *"VERBES"*

1,1 - L'introduction

Le module est une série de documents autodidactiques qui s'inscrivent dans le cadre d'une approche pédagogique globale. Il regroupe, pour une dimension grammaticale donnée (homonymes, participes passés, verbes), l'ensemble des dossiers qui y sont reliés (par exemple, pour les verbes, le phénomène de l'écran, de l'accord par contiguïté, l'opposition modale,...). Chaque dossier traite une des principales erreurs reliées à la dimension retenue.

Le mode de présentation intègre, à une historiette qui fait de chaque dossier une petite enquête de police, un contenu défini. Le problème est posé comme une énigme à résoudre, des pièces à conviction sont fournies, et proposées certaines hypothèses. Cette démarche vise à rendre l'étudiant conscient des mécanismes sous-jacents au comportement linguistique erroné. Cette saisie du phénomène effectuée, sont proposés des techniques de correction et des exercices d'application.

Enfin, suivent une étape d'auto-observation, pendant laquelle l'étudiant observe son propre corpus d'erreurs, et un exercice d'application orienté vers la création. Voilà l'aspect que prend le produit une fois terminé. Rappelons cependant, avant de livrer ces dossiers, les étapes clefs de leur réalisation.

1,2 - Les principales étapes de la réalisation des dossiers

1,2,1 - La présentation des principales étapes

Le dossier que l'étudiant pourra utiliser est le résultat de cinq étapes qui vont de l'analyse d'un corpus d'erreurs au traitement graphique. Quant aux étapes intermédiaires, elles sont le traitement linguistique, la recherche d'une idée didactique originale et l'élaboration de scénarios dont le rôle sera d'intégrer un contenu, une observation dirigée et des exercices d'application.

1,2,2 - L'analyse d'un corpus d'erreurs

La première de ces étapes est l'analyse d'un corpus de phrases représentatif des principales erreurs reliées à la dimension grammaticale retenue. Elle nous donne la possibilité de découvrir les comportements erronés les plus fréquents et de prendre conscience de la logique interne à ces comportements. Cette phase nous permet d'adapter notre intervention corrective aux mécanismes qui provoquent des erreurs. Pour les modules *Participes passés et formes adjectivales* et *Verbes*, elle a été menée de façon systématique et décrite dans les rapports de recherche de l'équipe RIEFEC: Les erreurs les plus fréquentes en français écrit au collégial, 1977 et 1978.

1,2,3 - Le traitement linguistique

La deuxième étape est axée sur le traitement linguistique du phénomène. Il s'agit essentiellement, pour une erreur donnée, d'isoler les principaux éléments linguistiques (notions, techniques de correction...) nécessaires à une approche corrective efficace de ces erreurs. Pour le module *Verbes*, six erreurs ont été retenues. Le module

comporte donc six dossiers:

1. Les écrans; 2. L'accord de contiguïté; 3. L'effet d'entraînement du complément; 4. L'opposition modale; 5. La syllepse; 6. La confusion de l'imparfait et du conditionnel et la confusion des terminaisons rons/ront.

La liste précédente traduit uniquement l'ordre de traitement; celui-ci n'est aucunement lié à la fréquence relative de ces erreurs (cf. EFEC).

1,2,4- La recherche d'une idée didactique originale

La troisième étape a pour objectif de trouver une idée didactique originale pour intégrer les éléments présentés dans le traitement linguistique et pour assurer une continuité d'un dossier à l'autre. Pour ce faire (cf. le chapitre "La méthodologie de la recherche", *Rapport RIEFEC III - 1978*), nous avons fait appel à une équipe de concepteurs (1) qui nous a fourni l'image clef devant gouverner l'approche didactique des phénomènes traités. Cette image allait incarner l'attitude que nous voulions voir adopter par l'étudiant par rapport à ses propres erreurs, celle d'auto-analyste de sa réalité linguistique, et s'intégrer parfaitement à l'univers imaginaire et culturel du jeune adulte. L'équipe de concepteurs proposa l'image du détective. Elle avait l'avantage de respecter l'esprit dans lequel nous abordions notre intervention corrective et de "coller" d'assez près à la réalité étudiante.

1,2,5 - L'élaboration de scénarios

Le contenu linguistique et l'idée didactique identifiés, l'équipe de réalisation suggéra l'élaboration de scénarios dont le rôle serait d'intégrer les diverses composantes des dossiers: le contenu linguistique, l'image didactique, l'observation dirigée des erreurs et

---

1) Cette équipe était formée d'E. Brito, de R. Martin et de L. Simard.

les exercices d'application. Les scénarios auraient de plus pour fonction de soutenir l'intérêt de l'étudiant pour une discipline qui ne le motive pas outre mesure.

1,2,6 - Le traitement graphique

Nous ne pensons pas qu'il faille insister sur la nécessité du traitement graphique d'un matériel didactique. Cette phase assure au matériel sa dimension finale qui, dans bien des cas, distingue un instrument pédagogique dont on se sert avec intérêt d'un instrument que l'on subit comme mal nécessaire. Aussi n'avons-nous pas voulu négliger cette dernière étape. Nous avons confié à Louise Delisle, le soin de concevoir la maquette d'un dossier-type (*Les écrans*) et de réaliser la matrice qui servirait à sa reproduction.

1,3 - Conclusion

Finalement, ce que nous vous présentons ici est un dossier type et les trois formes qu'il a prises au cours des différentes étapes que nous venons d'énumérer :

1- Le traitement linguistique: *Les écrans;*

2- Le traitement didactique : une affaire de famille

3- Le traitement graphique : une brochure (en appendice).

Nous vous présentons de plus le traitement linguistique et didactique des cinq autres dossiers. On pourra s'inspirer du dossier type numéro 1 pour achever cette tâche.

DOSSIER NO 1 : LES ÉCRANS

TRAITEMENT LINGUISTIQUE

1. L'IDENTIFICATION ET LE CLASSEMENT DES FAITS

La confusion créée par la présence d'un mot écran porte sur la notion de personne et de nombre. Nous n'avons relevé qu'un seul type d'exemple de substitution de mode et de temps : il s'agit du conditionnel que le scripteur substitue à l'imparfait après "si" et ce problème est traité dans le dossier no 6. Dans tous les autres cas donc, la présence d'un mot écran (ou de plusieurs) fait que le scripteur se trouve devant un verbe à accorder avec un sujet éloigné. Si le mot écran est un relatif, généralement "qui" ou "que", le scripteur paraît considérer ce relatif comme un mot neutre qui serait par nature de la troisième personne du singulier. La recherche de l'antécédent de même que de la fonction du relatif n'ont pas été retenues par l'étudiant. Celui-ci ou bien n'a pas assimilé le rôle du pronom, ou bien ne considère pas le relatif comme un pronom au même titre que le pronom personnel, avec lequel il est plus familier.

La confusion causée par les mots écrans est renforcée quand le sujet est double et relié par une conjonction ou encore quand le sujet est postposé.

Voici quelques exemples des comportements erronés dont il est question dans ce dossier :

- Avec la publicité, on touche plus de gens qui prenne conscience de ce problème.

- Chaque jour à vivre, où que tu sois, au C.E.G.E.P. ou à l'usine, seras à refaire, à réinventer et à apprécier.

- Ce sont toujours eux qui servent de cobayes et qui a le plus de misère.

- Je donnerais 20 000$ à mes parents et ils se la coulerais douce.

- L'agressivité et la violence de ce sport suffisait à un spectateur pour lui enlever toute pensée d'agressivité.

- Tous les amis de son frère va y aller.

2. L'ANALYSE DES FAITS ET LES HYPOTHÈSES

Pour arriver à lever cette confusion, il faut donc amener l'élève d'abord à trouver le bon sujet grammatical du verbe et ensuite à découvrir la personne et le nombre de ce sujet.

Nous croyons ici que l'utilisation des arbres syntagmatiques pourrait être d'un grand secours, à condition de les employer dans leur forme la plus simple.

Quant au problème particulier posé par le relatif écran, nous comprenons d'autant mieux que le scripteur puisse considérer le "qui" comme un mot neutre que le relatif en question est invariable en personne, en genre et en nombre. Il se distingue en cela des pronoms personnels et si l'élève manie mieux ces derniers, c'est peut-être simplement parce qu'ils sont plus faciles à manier; il se distingue aussi d'autres relatifs comme "lequel", "laquelle", "lesquels",...

En définitive, nous postulons que les comportements erronés reliés à la présence de mots écrans ne reposent pas sur une méconnaissance des règles d'accord, mais sur une méprise quant à l'identité du sujet ou quant aux caractéristiques de genre, de nombre et de personne de ce sujet.

3. LA TECHNIQUE DE RECONNAISSANCE ET D'IDENTIFICATION

Compte tenu du grand éventail de mots écrans possibles et par conséquent des nombreuses causes d'accord fautif, nous croyons, tel que nous l'avons déjà énoncé, que l'analyse par arborescence constituerait le meilleur moyen de résoudre l'ensemble des accords fautifs causés par la présence de mots écrans. Grâce aux arbres syntagmatiques en effet, le scripteur peut visualiser les rapports qui existent entre les mots et plus particulièrement dans ce cas-ci, entre les sujets et les verbes.

Cependant, il est essentiel que deux conditions soient remplies pour que les arbres syntagmatiques aident l'élève dans sa démarche : d'abord, il faut que les schémas restent les plus simples possible et ensuite, il faut que l'étudiant puisse compter sur la présence d'un guide* dans une démarche qui pourra, par sa nouveauté, présenter des difficultés particulières pour lui. Nous suggérons donc la méthode des regroupements en arbres, parce qu'elle est à notre avis la plus susceptible de régler les problèmes causés par les mots écrans, mais nous ne saurions trop conseiller aux pédagogues concernés une extrême minutie dans son application.

* Nous suggérons, outre les directives du professeur, que l'étudiant se réfère aux fascicules *Comment apprendre la grammaire*, niveau 1, chapitres 1 et 3; niveau 2, chapitres 7 et 8.

4. L'ENTRAÎNEMENT À LA CORRECTION

L'élève devra corriger tous les verbes mal accordés des phrases suivantes.

1. C'est toi qui remarque (remarques) le plus de détails.

2. Les gestes posés par agressivité frise (frisent) souvent le ridicule.

3. L'amour et la compréhension succédait (succédaient) à la haine et à la bêtise.

4. Chaque touriste, d'où qu'il vienne, achêteras (achêtera) beaucoup de souvenirs.

5. Je les amuserais tous et ils se prendrais (prendraient) facilement au jeu.

6. C'est ceux qui sont ici qui allumera (allumeront) les feux de joie.

7. La palme appartient aux vendeurs qui apporte (apportent) le plus de commandes à la compagnie.

8. Pierre et André, qui parlaient (parlaient) toujours ensemble, furent expulsés.

9. C'est nous qui partons (partons) pour Paris

10. Le coupable et son complice prendront (prendront) la fuite rapidement.

5. AUTO-OBSERVATION

TA PHRASE	TON ARBRE	TA CORRECTION	TON EXPLICATION

6. RÉDACTION DE TEXTE

DOSSIER No 2 : L'ACCORD DE CONTIGUÏTÉ

TRAITEMENT LINGUISTIQUE

1. L'IDENTIFICATION ET LE CLASSEMENT DES FAITS

Nous avons éliminé du présent dossier la plupart des exemples qui pouvaient être traités ailleurs, comme le phénomène de contiguïté produit en simultanéité avec celui du mot écran ou l'effet d'entraînement du complément. Nous n'avons pas retenu non plus les phénomènes de contiguïté qui pouvaient être simplement dus à une mauvaise connaissance de l'accord d'un verbe donné (e.g. "Je le perd, je la prend par la main"). Nous n'avons donc retenu dans ce dossier que les cas directement reliés à l'accord de contiguïté proprement dit. Par exemple, nous nous attacherons au cas où le sujet est suivi d'un complément déterminatif, ce qui entraîne le scripteur à accorder le verbe avec le mot le plus proche de lui, à savoir ce complément déterminatif, à condition que la nature de ce mot lui permette d'avoir la fonction sujet*. Voici quelques exemples de cette tendance.

- Le financement de mes études seraient assurées.
- Certains ont deviné à quel point la non-sincérité des études étaient néfaste.
- La conjugaison de mes pensées s'inscrivaient automatiquement au présent et cela à jamais.

Nous nous attarderons aussi au cas extrêmement fréquent du pronom personnel complément pris pour le sujet à cause de sa proximité du verbe et de son antéposition par rapport à lui. Voici quelques phrases qui illustrent bien ce phénomène.

* Un phénomène analogue pourrait expliquer un accord comme le suivant : "Il est temps de vous décidez".

- Nul ne sait où tout ceci les mèneront.
- Le monde me respecterais.
- Antoine me pris la main.
- Ils seront d'accord quelles qu'en soit les conséquences.
- Plus je la fréquentait, plus je l'aimais.
- Plusieurs raisons m'incite à le faire.

2. L'ANALYSE DES FAITS ET LES HYPOTHÈSES

A) Lorsque l'élève se trouve en présence d'un sujet de type nominal avec un déterminatif comme expansion, il faut l'amener à identifier correctement le véritable sujet. A cet égard, nous proposons l'emploi des arbres syntagmatiques pour aider le scripteur à visualiser les rapports syntaxiques des divers éléments du groupe nominal sujet.

B) Quant aux comportements erronés causés par la présence d'un pronom complément identifié à tort comme le sujet du verbe, nous croyons qu'un simple exercice de repérage pourrait les régulariser.

Nous prétendons que la question traditionnelle "Qu'est-ce qui?" ou "Qui est-ce qui?" destinée à découvrir le sujet du verbe est tout à fait insuffisante dans une pédagogie corrective au niveau collégial. En effet, les comportements erronés des étudiants ne sont pas nécessairement dus à la non-assimilation des procédés d'analyse logique de ce type; nous considérons qu'ils sont plutôt le résultat ou la conséquence négative des faiblesses inhérentes à de tels procédés. Par exemple, si nous examinons la phrase suivante : "Le financement de mes études seraient assurées", l'étudiant aura tendance à répondre par ce qu'il tient le plus à assurer, c'est-à-dire ses études, le financement n'étant à ses

yeux qu'un "moyen" d'assurer ses études. L'analyse logique peut donc revêtir plusieurs aspects suivant le point de vue de celui qui la fait. De plus, elle n'est pas de mise pour la solution de problèmes très ponctuels qui sont en fait de simples réalignements.

3. LA TECHNIQUE DE RECONNAISSANCE ET D'IDENTIFICATION

A) L'analyse par arborescence que nous suggérons devrait être en fait une adaptation simplifiée de la méthode syntaxique des constituants immédiats. En réalité, il suffira à l'étudiant de bien distinguer le noyau du groupe nominal de tous les éléments qui n'en sont qu'une expansion et particulièrement le complément déterminatif. Pour y parvenir, il suffira que l'étudiant arrive à placer le GN sujet au même niveau que le GV et qu'il puisse "voir" que les expansions du GN sont à des degrés inférieurs, ne pouvant par conséquent commander l'accord du verbe*. Evidemment, cette méthode n'est pas destinée à tenir compte des cas particuliers comme celui de l'adverbe de quantité et son complément. Quand la maison est en feu, on ne se demande pas de quelle couleur on va repeindre la cuisine.

B) En ce qui a trait à l'exercice de repérage destiné à reconnaître le sujet et le complément dans le cas où celui-ci est un pronom, il ne convient pas plus au problème du groupe nominal avec expansion comme sujet que l'analyse traditionnelle et nous verrons pourquoi en expliquant le fonctionnement de cette technique.

* Cf. le fascicule *Comment apprendre la grammaire*, niveau 1, chapitres 1, 3 et 6

Etant donné que le sujet paraît difficile à distinguer du complément, il suffit pour le repérer que l'étudiant voile tour à tour chacun des deux éléments et qu'il relise sa phrase telle qu'elle apparaît ainsi tronquée; quand le sujet est conservé, la phrase reste compréhensible; quand c'est le complément qui est conservé, la phrase devient agrammaticale et non acceptable sémantiquement. Dans l'hypothèse d'un groupe nominal avec expansion, la phrase pourrait rester grammaticale et acceptable dans les deux cas.

4. L'ENTRAÎNEMENT À LA CORRECTION

L'élève devra repérer le sujet de chacun des verbes soulignés dans les phrases suivantes et les recopier en corrigeant l'accord du verbe s'il y a lieu.

A) Beaucoup de gars ne songent qu'au bien que leur apporteront cette grève.

Sujet : _____

Phrase : _____

_____

B) L'intérêt obtenu m'aiderais à financer mes études.

Sujet : _____

Phrase : _____

_____

C) Je restai surpris et je lui répondit sur un ton hésitant.

Sujet : _____

Phrase : _____

_____

D) On t'attendais justement pour commencer.

Sujet : _____

Phrase : _____

_____ _____

E) Les détails de la transaction était dans l'ordre normal.

Sujet : _____

Phrase : _____

_____

5. AUTO-OBSERVATION

TA PHRASE	TA CORRECTION	TON EXPLICATION

6. RÉDACTION DE TEXTE

DOSSIER No 3 : L'EFFET D'ENTRAÎNEMENT DU COMPLÉMENT

TRAITEMENT LINGUISTIQUE

1. L'IDENTIFICATION ET LE CLASSEMENT DES FAITS

Le phénomène d'accord par effet d'entraînement du complément ressemble par certains aspects au phénomène de l'accord par contiguïté en ce sens que l'élément qui régit l'accord se trouve à proximité du verbe. Cependant, il est remarquable que, dans le cas qui nous occupe, cet élément, en l'occurrence le complément, est postposé au verbe. Une autre caractéristique des verbes accordés avec leur complément, généralement le complément d'objet direct, c'est qu'ils sont, non seulement à la troisième personne, ce qui est normal compte tenu que le complément en question est constitué d'un groupe nominal, mais encore dans la presque totalité des cas, ils sont du singulier.

Par conséquent, l'accord par effet d'entraînement du complément peut être considéré en quelque sorte comme une généralisation de l'emploi de la troisième personne du singulier.

Voici d'ailleurs une série d'exemples, tirés de copies d'élèves, qui illustrent ce problème.

- J'étudierait l'effet des rayons gamma sur les vieux garçons.
- Je vint la voir.
- Je désire le placer afin que les intérêts puisse payer une maison dans quelques années.
- Sur les autoroutes tu sème la mort.

2. L'ANALYSE DES FAITS ET LES HYPOTHÈSES

Nous faisons l'hypothèse que le scripteur répond à deux stimuli différents pour faire l'accord du verbe avec son complément D'abord, nous supposons qu'il se pose effectivement la question "Qui fait l'action?". Autrement, si l'accord était laissé au hasard, il ne pourrait y avoir cette présence constante de la troisième personne du singulier; cependant, au moment de répondre à la question, l'élève se laisse entraîner en quelque sorte par la vision "futuriste" que nous avons des choses en écrivant, c'est-à-dire que, au moment où nous écrivons, nous pensons à ce qui vient après plutôt qu'à ce qui est déjà sur la feuille. Dans l'esprit de l'élève, la terminaison du verbe est donc régie par le mot qu'il a en tête à cet instant, c'est-à-dire celui qui va suivre.

D'autre part, un phénomène d'homophonie entre la terminaison fautive et celle qui serait appropriée vient renforcer l'automatisme qui pousse l'élève à laisser le verbe subir l'effet d'entraînement de son complément.

3. LA TECHNIQUE DE RECONNAISSANCE ET D'IDENTIFICATION

Il ressort des hypothèses que nous avons posées qu'il faut s'attaquer, pour résoudre le problème de l'effet d'entraînement du complément, aux automatismes auxquels obéit souvent le scripteur.

Nous proposons, pour y arriver, que l'élève, chaque fois qu'il se trouve en présence d'un verbe suivi d'un complément, procède par inversion. En effet, dans le cas où le sujet serait vraiment postposé au verbe, en relisant la phrase inversée, celle-ci gardera son sens; dans le cas contraire, la phrase ne sera pas acceptable et l'élève s'en rendra

compte facilement. Ainsi, aucune des phrases fautives présentées à la page 3 ne garderait son sens si on inversait le sujet et le complément; par exemple, on ne pourrait dire "La voir vint je", ni "La mort sème tu sur les autoroutes". Par contre, dans la phrase "Plus tôt dans la journée était arrivé le père", le procédé de l'inversion ne fait que démontrer la justesse de l'accord.

Il est évident que ce sont les groupes de mots comme tels qui doivent être inversés et non tous les mots pris individuellement. Il faut donc d'abord que l'élève puisse reconnaître les différents groupes constitutifs de la phrase. C'est un préalable à l'application effective du processus d'inversion.

4. L'ENTRAÎNEMENT À LA CORRECTION

L'élève devra réécrire les phrases suivantes en inversant le groupe qui précède le verbe et le groupe qui suit le verbe. La nouvelle phrase est-elle acceptable? Identifier le sujet et accorder le verbe en conséquence.

A) J'achèterait un petit bloc appartement

Inversion : _____

Sujet : _____

Verbe : _____

B) Je m'aperçut qu'elle n'y était plus.

Inversion : _____

Sujet : _____

Verbe : _____

C) Nous voici obligés de rédiger un petit quelque chose pour que certains messieurs puisse voir l'état du français dans le cégep.

Inversion : _____

_____

Sujet : _____

Verbe : _____

D) Et après cela, tu revend le tout

Inversion : _____

Sujet : _____

Verbe : _____

E) Les voyages forme la jeunesse.

Inversion : _____

Sujet : _____

Verbe : _____

F) Eux aussi aurait le temps d'étudier et d'avoir une vie intellectuelle.

Inversion : _____

_____

Sujet : _____

Verbe : _____

5. AUTO-OBSERVATION

TA PHRASE	TA CORRECTION	TON EXPLICATION

6. RÉDACTION DE TEXTE

DOSSIER No 4 : L'OPPOSITION MODALE

TRAITEMENT LINGUISTIQUE

1. L'IDENTIFICATION ET LE CLASSEMENT DES FAITS

Les exemples d'opposition modale que nous avons analysés se rattachent à deux grandes séries verbales. La première met en relief la confusion entre l'indicatif présent et le subjonctif présent. La seconde rassemble des verbes conjugués au futur simple de l'indicatif par le scripteur plutôt qu'au conditionnel présent; dans ce cas, nous prévenons notre lecteur que nous parlerons dorénavant de l'opposition futur/conditionnel, sans préciser chaque fois le temps et le mode.

La confusion entre l'indicatif et le subjonctif se produit au niveau des propositions subordonnées dépendantes d'une principale où se trouve un verbe marquant un ordre ou un souhait. Voici deux exemples de phrases contenant une erreur de ce type :

- N'allez pas croire que je prend le sujet à la légère.
- J'aime mieux un homme qui est moins capable de maintenir un certain but.

Le nombre assez restreint des erreurs de ce type par rapport à l'ensemble des cas du dossier indicatif présent (3,95%) ne paraît pas justifier une intervention corrective particulière, du moins pas dans le cadre d'une pédagogie visant à contrer les erreurs les plus fondamentales.

L'autre problème, celui de l'emploi du futur au lieu du conditionnel, est beaucoup plus important statistiquement et c'est à lui que le dossier didactique correspondant au présent document devra s'attarder. Ce phénomène de la substitution futur/conditionnel est illustré dans les phrases qui suivent.

- Si je gagnais la super-loto, premièrement, j'irai encaisser ma récompense.

- Si je gagnais la super-loto, je crois qu'avec tout ça la vie sera belle.

- Lorsque mon cours serait fini, je travaillerai comme si de rien n'était.

- Si je gagnais, j'en mettrai la moitié en banque.

- Puis là je voyagerais, j'irai vers de quoi en dehors du Québec.

2. L'ANALYSE DES FAITS ET LES HYPOTHÈSES

Nous avons déjà affirmé que le cas d'opposition indicatif présent/subjonctif présent avait relativement peu d'intérêt pour nous. Outre le petit nombre de cas de ce type,notre intention de les omettre dans le document didactique repose sur l'hypothèse suivante : la source de cette erreur paraît être une méconnaissance pure et simple de la part de l'élève de la règle d'accord dans le cas des verbes de doute, ... De plus, d'après les exemples d'erreurs que nous avons analysés, il paraît évident que l'élève ne peut distinguer l'anormalité de l'accord même en opposant des formes orales fort différentes (est/soit, retient/ retienne, permet/permette). Cela peut être dû tout simplement au fait que le subjonctif comme tel soit un mode plutôt obscur. Mais, de toute façon, nous ne croyons pas qu'une intervention particulière soit de mise ici.

En ce qui concerne la confusion futur/conditionnel, il en va bien autrement. Nous avons déjà fait ressortir, dans l'analyse des causes d'erreur, qu'à l'éloignement progressif sur la feuille

entre la condition ("si") et sa conséquence pouvait correspondre dans son esprit un obscurcissement de l'opposition réel/potentiel. À cette étape, avons-nous dit, il prend ses rêves pour la réalité et s'exprime au futur plutôt qu'au conditionnel.

La confusion futur/conditionnel est d'autant plus compréhensible que le conditionnel est en fait un futur du passé .

Cependant, dans le cas qui nous occupe, il ne s'agit pas d'un problème de concordance des temps au sens strict, mais bien d'un problème de valeur modale : le futur simple sert à exprimer une hypothèse probable alors que le conditionnel exprime soit un fait possible dans le futur ou encore un fait irréel dans le présent.

Deux autres éléments, plus ponctuels et plus pratiques, peuvent venir renforcer le comportement erroné déjà décrit. D'abord une confusion homophonique est toujours possible entre ɛ/e ou ɛ/a. "Je viendrais" prononcé /ʒvjɛ̃dre/ ou "Il viendrait" prononcé /ɪvjɛ̃drɑ/. La fermeture ou l'ouverture vocalique peut laisser croire à une seule forme verbale au lieu de deux formes distinctes.

D'autre part, le futur simple semble de moins en moins fréquent en langue orale, particulièrement à l'affirmative où il est fréquemment remplacé par l'auxiliaire "aller" suivi de l'infinitif ("Je vais manger à midi" au lieu de "Je mangerai à midi").

En résumé, nous prétendons que l'opposition indicatif/subjonctif amène des comportements erronés dont la cause est essentiellement la méconnaissance des règles. Nous les considérons comme secondaires et nous nous attacherons plutôt à contrer les confusions d'ordre psychologique et homophonique qui se manifestent par l'emploi du futur au lieu du conditionnel.

3. LA TECHNIQUE DE RECONNAISSANCE ET D'IDENTIFICATION

Nous prenons pour acquis que le scripteur connaît en principe les deux formes différentes auxquelles il peut avoir affaire. C'est sur le strict plan de l'application que les choses semblent s'embrouiller pour lui et il n'y a plus aucune logique qui commande les accords. Plusieurs exemples nous le démontrent :

- Je m'achèterai un immense terrain et j'y construirais ma maison.
- Puis là je voyagerais, j'irai vers de quoi en dehors du Québec.

L'action indiquée par le verbe est-elle "probable" ou simplement "possible" compte tenu des circonstances actuelles? Si elle est probable, il faut employer le futur, si elle est seulement possible et qu'elle dépend de la réalisation d'une ou plusieurs conditions, il faut employer le conditionnel.

4. L'ENTRAÎNEMENT À LA CORRECTION

L'élève devra mettre les verbes du texte suivant au futur ou au conditionnel.

- Si je n'avais pas de preuve, je ne (jurer) _____ de rien.
- Si nous n'étions pas si fatigués, une idée (germer) _____ dans notre tête.

- Si j'avais faim, ma mère me (donner) _____ à manger.

- Si tu avais mal aux pieds, tu (ôter) _____ tes souliers.

- S'ils travaillaient plus vite, ils (terminer) _____ plus tôt.

5. AUTO-OBSERVATION

TA PHRASE	TA CORRECTION	TON EXPLICATION

6. RÉDACTION DE TEXTE

DOSSIER No 5 : LA SYLLEPSE

TRAITEMENT LINGUISTIQUE

1. L'IDENTIFICATION ET LE CLASSEMENT DES FAITS

L'accord sylleptique est un problème aux multiples facettes : en effet, de par sa nature même, la syllepse peut entraîner un accord du pluriel au singulier ("Les Etats-Unis essaie ..."), ou vice-versa ("On ignoraient ..."), ou encore un simple changement de personne verbale ("Nous furent ..."). Il devient dès lors pratiquement impossible de trouver des mécanismes correctifs qui permettraient de regrouper l'ensemble des phénomènes se rapportant à la syllepse.

Nous avons donc un choix à faire : ou bien nous traitons chaque type de syllepse de la façon qui lui convient, ou bien nous éliminons tous les phénomènes périphériques au profit d'un traitement plus adéquat des cas de syllepse suffisamment répandus pour justifier une intervention didactique conforme aux objectifs fixés pour l'ensemble du module verbe. La seconde option paraît s'imposer d'elle-même.

Il nous reste donc à classer les cas de syllepse et à déterminer ceux auxquels nous allons nous attaquer. Le problème le plus manifeste semble être celui du pronom indéfini sujet (le plus souvent "on") auquel correspond un verbe à la troisième personne du pluriel : "On mangent et on discutent de choses et d'autres." Un deuxième accord fautif est celui du verbe qu'on accorde au pluriel parce que son sujet, bien que singulier grammaticalement, est vu comme un pluriel sémantiquement : "Le gouvernement font grèver les travailleurs." Viennent ensuite les problèmes d'accord quand le sujet est un collectif ou un adverbe de quantité (avec ou sans complément): "La majorité disent qu'il n'y a pas de travail", ou "De toute façon, bien peu participe aux activités." Enfin, il existe une catégorie de syllepse particulière au passé simple, celle où le sujet étant "nous", le verbe est accordé à la troisième personne du pluriel : "Nous partirent au galop." Quelques cas n'entrent pas formellement dans ces catégories : "On dirais que les gens ne sont pas conscients.", "Nous tentâment de remblayer les crevasses."

2. L'ANALYSE DES FAITS ET LES HYPOTHÈSES

À la lumière du classement auquel nous avons procédé, il nous apparaît important, dans la perspective d'une pédagogie corrective conçue en fonction des scripteurs faibles, de nous attacher aux cas de syllepse des deux premiers types.

Nous rejetons à cette étape le problème du sujet collectif ou adverbe de quantité à cause de la complexité et du caractère flou de cet accord, pour lequel Grevisse lui-même n'offre aucune réponse claire : "L'accord dépend de la pensée de celui qui parle ou qui écrit, ou, pour tout dire, il n'y a pas de règle fixe".* Nous ne tiendrons pas compte non plus de la syllepse de personne au passé simple (nous = ils), à cause de la faible fréquence d'utilisation de ce temps verbal et aussi parce que cet accord de syllepse nous semble dépendre directement d'une méconnaissance des désinences verbales correctes.

Le problème du "on" suivi d'un verbe au pluriel** est sans doute relié au fait que ce pronom est envisagé comme un véritable pronom personnel pluriel parce qu'il équivaut au "nous" de la langue courante. Si l'accord se fait à la troisième personne, c'est surtout à cause des similitudes phonétiques très évidentes qui existent entre les désinences de la troisième personne du singulier et celles de la troisième personne du pluriel. Le "on" devient donc sémantiquement pluriel, équivalent au "nous", mais il conserve son caractère de troisième personne à cause de l'homophonie des terminaisons verbales.

---

* Grevisse, *Le bon usage*, p. 745

** Ce cas seul représente près de la moitié de tous les cas de syllepse, d'où l'importance que nous lui accordons ici.

Quant au cas du substantif singulier avec lequel on fait accorder un verbe pluriel, il dépend du fait que le scripteur voit derrière un groupe social donné des individus qui agissent. Est-ce là une conséquence de la vision des choses que lui propose notre type de société? C'est possible mais il n'est pas dans les limites de notre propos d'en discuter. Nous tenterons donc de soumettre une démarche didactique destinée à résoudre un problème strictement grammatical et non un problème social.

3. LA TECHNIQUE DE RECONNAISSANCE ET D'IDENTIFICATION

Pour les verbes dont l'accord est régi par "on", la technique de reconnaissance est assez simple. Il suffit que le scripteur soit attentif à la présence de ce mot et celui-ci devient alors l'élément qui sonne l'alerte.* Il s'agit alors de substituer au verbe problématique le verbe vouloir à l'indicatif présent. Comme l'accord fautif touche les verbes dont les désinences sont homophones, et que le verbe vouloir présente à cet égard deux formes bien distinctes ("veut" et "veulent"), il est probable que le scripteur s'habituera assez vite à reconnaître la forme correcte.

Quant à l'accord par syllepse avec un sujet de type nominal, nous proposons de substituer au sujet lui-même le pronom personnel correspondant et de procéder à l'accord verbal qui convient.

---

* Nous supposons que l'homonymie on/ont ne représente pas, ou ne représente plus, pour le scripteur, une difficulté supplémentaire.

Pour résumer, si le scripteur rencontre "on" et qu'il se demande comment accorder le verbe qui suit, il doit substituer successivement à ce verbe les formes "veut" et "veulent" pour se rendre compte que c'est la forme du singulier qui s'impose.

On était (ent) six dans l'auto
Substitution 1 - On veut six dans l'auto.
Substitution 2 - On veulent six dans l'auto.

La forme correcte est "On veut six dans l'auto." C'est la troisième personne du singulier et la phrase originale doit donc s'écrire : "On était six dans l'auto."

D'autre part, si le scripteur cherche à accorder correctement un verbe avec un sujet nominal, il lui suffit de remplacer ce nom par le pronom personnel correspondant.

- Les Etats-Unis essaie(ent) d'explorer d'autres planètes.
- Les Etats-Unis il ou ils?
- Les Etats-Unis ils.

Donc, "Ils essaient" et la phrase originale devient : "Les Etats-Unis essaient d'explorer d'autres planètes."

- Le gouvernement fait (font) grèver les travailleurs.
- Le gouvernement il ou ils?
- Le gouvernement il.

Donc, "Il fait grèver" et la phrase originale s'écrira : "Le gouvernement fait grèver les travailleurs." Evidemment, après la correction syntaxique viendra la correction lexicale . C'était une phrase... lourdement grevée d'incorrections.

4. L'ENTRAÎNEMENT À LA CORRECTION

L'élève devra corriger les verbes mal accordés des phrases suivantes. La première lettre de chacun de ces verbes lui donnera le nom d'une ville.

- Les Etats-Unis permet (permettent) que des gens crèvent de faim.
- On mangera à midi.
- On arrivent (arrive) juste à l'heure.
- On rentrent (rentre) parce qu'il pleut trop.
- Tout le monde était heureux.
- On aurait dit qu'ils étaient plus nombreux.
- Le gouvernement ignorent (ignore) les simples citoyens.
- On réussissait à s'en sortir assez bien.
- On leur souhaitaient (souhaitait) tous bon anniversaire.
- Le gouvernement pense à tout le monde.

RÉPONSE : Paris

5. AUTO-OBSERVATION

TA PHRASE	TA CORRECTION	TON EXPLICATION

6. RÉDACTION DE TEXTE

DOSSIER No 6 : IMPARFAIT-CONDITIONNEL
RONS/RONT

TRAITEMENT LINGUISTIQUE

1. L'IDENTIFICATION ET LE CLASSEMENT DES FAITS

Nous sommes en présence de deux phénomènes différents, bien que reliés à une même interférence, celle de la langue orale sur la langue écrite. Dans le premier cas (rons/ront), il y a une substitution de personnes verbales et dans le second (imparfait/conditionnel), la substitution porte sur le temps utilisé.

Il faut d'abord traiter chaque problème comme une pièce de casse-tête particulière tout en étant conscient qu'il s'agit en définitive de deux faces d'une même réalité, celle des interrelations entre l'oral et l'écrit.

A) -rons/-ront

Ces deux formes verbales se prononcent /r3/. Étant toutes les deux des formes du "pluriel" et se présentant graphiquement de façon très voisine, elles sont confondues par l'élève qui finit par les utiliser indifféremment l'une de l'autre. Voici quelques exemples de ces emplois fautifs:

- Nous n'auront pas le temps de tourner en rond.
- Ils considererons par ce fait même que notre session est valable.
- Face à la pollution, seront-nous comme des guerriers?

B) Imparfait/conditionnel

L'erreur manifestée par l'emploi du conditionnel au lieu de l'imparfait dans les subordonnées conditionnelles introduites par "si" ne repose pas sur une identité strictement phonétique, mais sur une méconnaissance de la règle d'emploi des temps verbaux; cette méconnaissance est renforcée par un écart réel mais non perçu par le scripteur entre le niveau de sa langue orale et celui de sa langue écrite. De plus, bien qu'il n'y ait pas identité phonétique entre les morphèmes des deux temps

verbaux, il reste que les morphèmes de la personne sont les mêmes dans les deux cas (ɛ/jɔ̃/je). Voici quelques exemples illustrant ce comportement erroné.

- Ne serait-il pas plus simple si chacun ferait sa part?
- J'ai indiqué ce que je ferais si j'aurais la malchance de profiter de cet argent.
- Peut-être que si nous serions sur le bord de l'empoisonnement, nous réagirions.
- Si je gagnerais un montant si élevé, j'en donnerais une partie à mes parents.

2. L'ANALYSE DES FAITS ET LES HYPOTHÈSES

A) -rons/-ront

L'élève connaît certainement la différence entre la première personne du pluriel et la troisième personne du pluriel.

À l'oral, le futur simple est un temps plutôt rare, sauf à la forme négative. De même, l'utilisation du "nous" est fréquemment remplacée par celle du "on" (ex.: Nous mangerons/On va manger). Donc, l'élève, même s'il a vu les deux formes (-rons/-ront), finit par ne plus savoir les distinguer.

B) Imparfait/conditionnel

L'élève connaît mal les fonctions spécifiques de ces temps verbaux, habitué qu'il est à fonctionner dans le cadre simplifié du passé (passé composé), du présent (indicatif présent) et de l'avenir

(futur avec "aller"), spécialement en langue orale.

L'élève n'a probablement jamais vraiment assimilé les divers aspects de la notion de condition (verbe au conditionnel / subordonnee de condition).

3. LA TECHNIQUE DE RECONNAISSANCE ET D'IDENTIFICATION

A) -rons/-ront

Il y a une différence de personne verbale entre -rons et -ront. La première forme suit le pronom "nous" et la seconde s'accorde avec ils/elles. Il faut procéder à un exercice de substitution de temps verbal. Considérons l'exemple : "Nous n'auront pas le temps de tourner en rond". Il faut remplacer "auront" par la forme correspondante de l'indicatif présent "avons". Il suffit de remarquer la lettre finale (-s) et de transposer la même lettre au futur. On peut faire de même avec l'exemple "Ils considérerons que notre session est valable." Au présent, cela donne "ils considèrent" et le -t doit donc être transposé au futur, qui deviendra "ils considéreront".

B) Imparfait/conditionnel

Il ne faut certainement pas procéder par une nouvelle explication toute rationnelle de la différence entre l'imparfait et le conditionnel. Nous croyons plutôt que le problème doit être réglé par des trucs qui vont permettre l'acquisition "hic et nunc" d'un comportement linguistique adéquat. Quant à la rationalisation du comportement, elle pourra toujours venir par la suite si l'élève en ressent le besoin.

Dans le cas qui nous occupe, un truc à caractère mnémotechnique serait à suggérer : la phrase "Les scies (si) n'aiment pas les raies (rɛ)" pourrait faire l'affaire.

4. L'ENTRAÎNEMENT À LA CORRECTION

A) L'élève devra écrire la forme correcte

Allo, Paul. Oui, c'est Ti-Jean. Nous pourron__ faire le coup cette nuit. Quand les gardes sortiron__, qu'ils iron__ souper, nous entreron__ par la porte arrière et nous prendron__ tout ce qu'ils auron__ laissé traîner. Nous refermeron__ la porte en sortant et ils n'y verron__ que du feu. Ils chercheron__ à nous rejoindre mais nous passeron__ chez toi et nous changeron__ de véhicule. Pendant qu'ils se tortureron__ les méninges, nous dormiron__ sur nos deux oreilles.

B) L'élève devra écrire la forme correcte

Si nous (avoir) _____ pu prévoir ce qui (arriver) _____, nous n'en (être) _____ pas là. Je (penser) _____ que nous nous en (tirer) _____ facilement. Si la police n'(être) _____ pas arrivée aussi vite, nous (avoir) _____ certainement été capables de nous mettre à l'abri. Et si tu m'(expliquer) _____ maintenant comment tu t'en es sauvé, si tu me (dire) _____ la vérité une bonne fois, cela m'(éviter) _____ de te soupçonner d'avoir des amis influents.

5. AUTO-OBSERVATION

TA PHRASE	TA CORRECTION	TON EXPLICATION

6. RÉDACTION DE TEXTE

DOSSIER No 1 : LES ÉCRANS

TRAITEMENT DIDACTIQUE

Ce dossier a reçu un traitement graphique particulier et apparaît sous la forme d'une brochure en appendice.

1. LES DONNÉES DE BASE

L'Oeil ouvert publie aujourd'hui l'une des enquêtes les plus passionnantes de Perspicace Lamenotte, intitulée "Une affaire de famille".

Dans cette histoire, où le patriarche avait été éliminé par un membre du clan, notre héros avait constamment été entraîné sur de fausses pistes à cause des nombreux rapports qui semblaient exister entre les membres de la famille. Certains liens étaient réels et directement reliés à l'affaire, mais d'autres n'avaient d'importance que pour les individus en cause. Ces rapports, loin de venir en aide à notre héros, devinrent autant d'écrans que Perspicace dut percer pour résoudre le mystère.

Le vieil Adolphe Marsan qui se doutait qu'on en voulait à sa vie, avait écrit des notes sur la vie de chacun des membres de sa famille. Il conservait ainsi sur eux un pouvoir tyrannique et était détesté de tous. C'est pour prendre possession de ce puissant document que le meurtrier avait agi. Mais le vieillard en avait glissé une copie dans son testament que son notaire s'était empressé de remettre à la police.

Voici donc le contenu de ces notes :

- No 1 : Pierre et Robert jouait beaucoup ensemble quand ils étaient petits.
- No 2 : Andrée, qui étais la maîtresse d'Albert, prendras de la drogue à partir de l'âge de 16 ans.
- No 3 : Jean-Marc et Bernard, qui couche avec Michèle, allais au même collège.
- No 4 : Anne, qui es en réalité la fille de Pierre, as Joseph pour amant.
- No 5 : Mon fils aîné ne fus pas mon préféré.
- Attention à la troisième partie de l'ambiguïté!

2. PERSPICACE LAMENOTTE ANALYSE LES FAITS

Perspicace Lamenotte prit des renseignements sur la compétence grammaticale d'Adolphe Marsan. Tous ceux qu'il interrogea lui affirmèrent que le bonhomme écrivait toujours sans faute. En réexaminant les notes, Perspicace en conclut qu'elles cachaient le nom de celui que le vieil Adolphe lui-même soupçonnait.

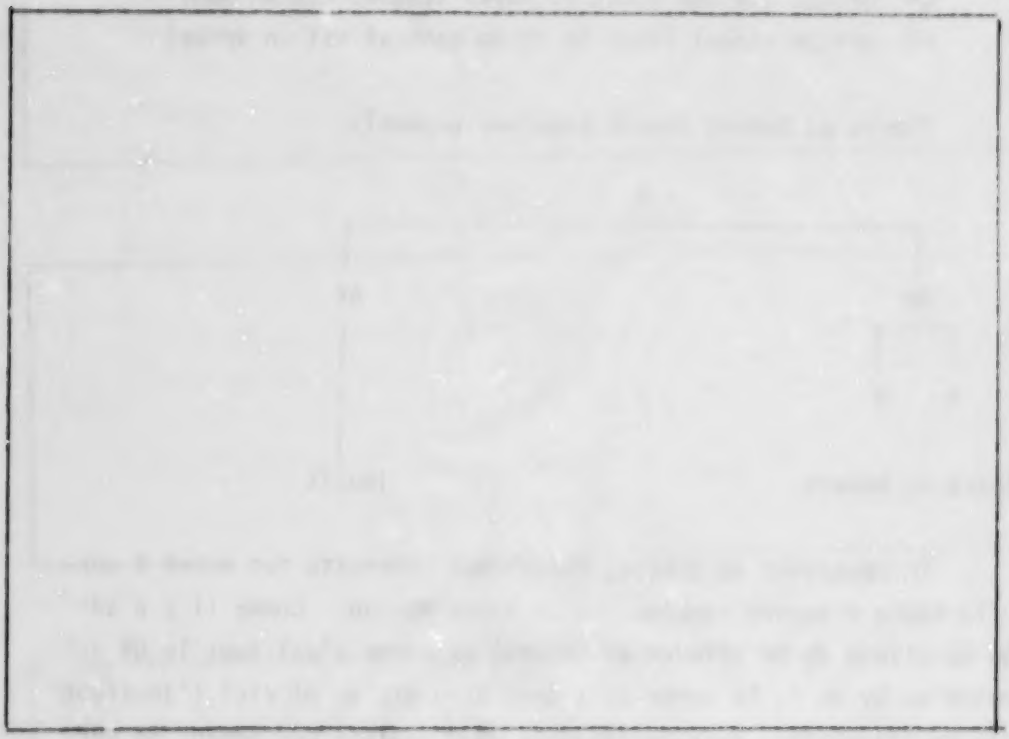
Peux-tu regarder les phrases d'Adolphe Marsan et aider Perspicace à trouver la solution?

Voici les commentaires que formula Perspicace Lamenotte à leur propos.

- Je remarque que ces phrases présentent toutes un problème d'accord verbal. Dans tous les cas, il y a des éléments qui viennent nuire au rapport sujet-verbe soit en s'intercalant entre les deux, soit en multipliant les sujets, ou encore en remplaçant le sujet par un pronom de forme neutre ("qui").

- De plus, l'observation de l'arbre généalogique m'a permis de constater qu'il est très facile, par ce moyen, de découvrir et de représenter les liens entre les individus.

Fais un arbre dont les branches représenteront les rapports qui existaient entre les membres de la famille d'Adolphe Marsan, tels qu'il les décrivait lui-même dans son document secret.

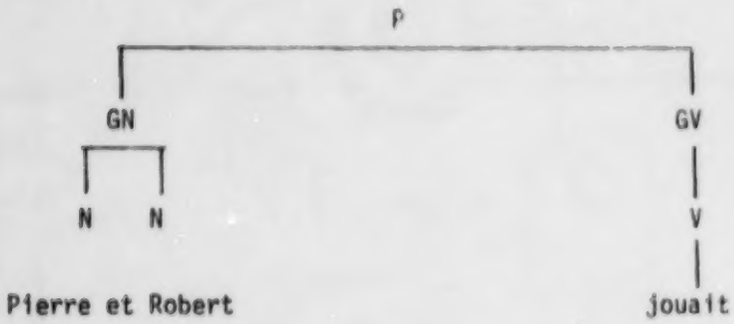


3. LES TRUCS DU MÉTIER

Perspicace Lamenotte s'est mis à l'oeuvre. Il a décomposé les phrases d'Adolphe Marsan et a tenté de trouver tous les sujets de tous les verbes. A cet effet, il s'était préparé un petit code* facile à appliquer et dont voici les principaux éléments.

P phrase ou proposition
GN groupe nominal (dont le noyau central est un nom)
GV groupe verbal (dont le noyau central est un verbe)

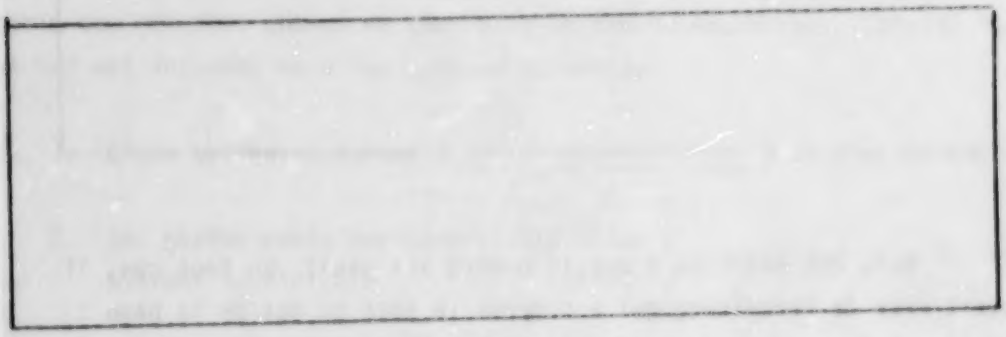
Pierre et Robert jouait beaucoup ensemble.

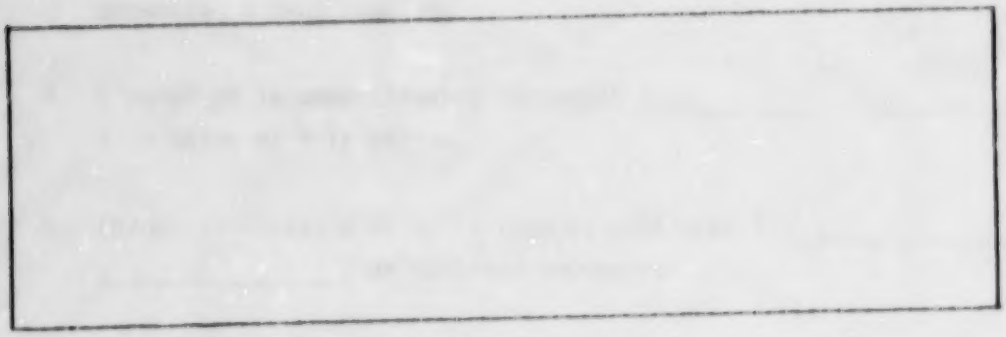


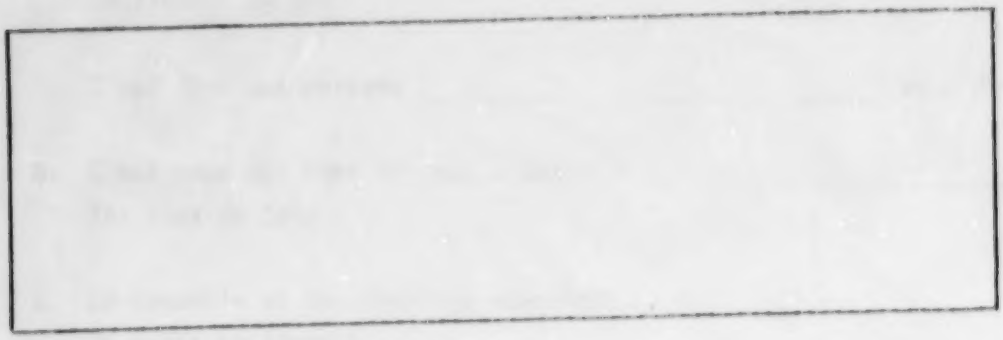
En observant ce schéma, Perspicace Lamenotte fut amené à corriger la faute d'accord commise par le vieux Marsan. Comme il y a addition au niveau du GN (Pierre et Robert) et comme c'est tout le GN qui est relié au GV en P, le verbe doit donc être mis au pluriel ("jouaient" au lieu de "jouait"). Peux-tu faire la même analyse concernant la personne et le nombre du sujet à propos des autres phrases et accorder le verbe en conséquence?

* Ce code est publié dans *Comment apprendre la grammaire*, niveau 1, chapitres 1 et 3.

Quand le GN obtenu est simplement "qui", tu es en face d'un prête-nom. Cherche alors celui qui se cache derrière ce prête-nom et, quand tu l'auras trouvé, écris sa véritable identité au niveau du GN; puis refais l'analyse et l'accord du verbe.







Bon, cet exercice t'a-t-il ouvert les yeux? En tout cas, il a ouvert ceux de Perspicace qui a compris la note du bas de la page : "Attention à la troisième partie de l'ambiguïté!"

4. L'ÉCOLE DE POLICE DE PERSPICACE LAMENOTTE

Perspicace explique l'énigme. D'abord, la clé du mystère est dans le chiffre 3 ("... la troisième partie"). Avec cet indice, tu auras une dernière chance de découvrir le nom du meurtrier. Corrige les verbes mal accordés dans les phrases suivantes.

1. C'est toi qui remarque (_____) le plus de détails.

2. Les gestes posés par agressivité frise (_____) souvent le ridicule.

3. Pierre et André, qui parlaient (_____) toujours ensemble, furent expulsés.

4. L'amour et la compréhension succédait (_____) à la haine et à la bêtise.

5. Chaque touriste, d'où qu'il vienne, achèteras (_____ _____) de nombreux souvenirs.

6. Je les amuserais tous et ils se prendrais (_____) facilement au jeu.

7. C'est nous qui partons (_____) pour Paris.

8. C'est ceux qui sont ici qui allumera (_____) les feux de joie.

9. Le coupable et son complice prendront (_____) la fuite rapidement.

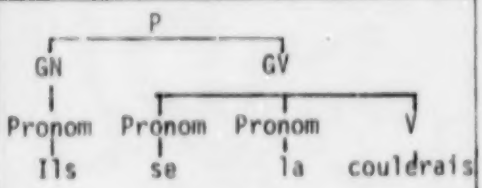
10. La palme appartient aux vendeurs qui apporte (_____) le plus de commandes à la compagnie.

Si tu as corrigé les verbes des phrases 1, 2, 4, 5, 6, 8, 10 et si tu prends la troisième lettre de chacun de ces verbes, tu obtiendras le nom de M I C H È L E : c'est elle la coupable.

Par rapport à l'énigme, cela s'explique ainsi : "Attention à la troisième partie de l'ambiguïté!" Si tu as bien fait ton analyse par arbres, tu as pu trouver la personne et le nombre de chacun des verbes, sauf pour le verbe "couche" dans la troisième phrase : en effet, son sujet "qui" peut être mis pour "Jean-Marc et Bernard" ou pour "Bernard" seulement, ce qui crée une ambiguïté et la troisième partie de l'ambiguïté, c'est Michèle, le troisième nom mentionné dans cette phrase ambiguë. Voilà, c'était tout simple.

5. AUTO-OBSERVATION DES COMPORTEMENTS PASSÉS

Relis tes rédactions antérieures et retrouve les cas où l'accord du verbe présentait une difficulté pour toi. Identifie le(s) mot(s) écran(s) qui rendai(en)t la découverte du sujet ardue et l'accord difficile. Reprends l'analyse à partir de la méthode des arbres.

Ta phrase fautive	Ton arbre
Exemple: Ils se la coulerais douce	

Ta correction	Le ou les mot(s) écran(s)
Ils se la couleraient douce.	se, la

Ta phrase fautive	Ton arbre

Ta correction	Le ou les mot(s) écran(s)

6. SYNTHÈSE ET CRÉATION

Raconte une histoire policière que tu as lue ou que tu as vue à la télé (*Colombo*, par exemple) en utilisant aussi souvent que possible le pronom relatif "qui".

DOSSIER No 2 : L'ACCORD DE CONTIGUÏTÉ

TRAITEMENT DIDACTIQUE

1. LES DONNÉES DE BASE

Dernièrement, Perspicace Lamenotte fut amené à enquêter dans un milieu fort select, celui des astronautes. Que des accidents de parcours se produisent pendant les essais d'engins nouveaux, c'est chose courante et c'est prévisible. Or, cette fois, il y avait un élément qui venait aggraver les problèmes. Il s'agissait d'un projet conjoint URSS-USA et deux cosmonautes russes en stage d'entraînement aux Etats-Unis étaient sur la sellette. Le gouvernement soviétique exigeait que toute la lumière fût faite sur les "accidents", sans quoi il menaçait le gouvernement américain de représailles. L'affaire était grave. On fit appel à Perspicace.

Quelles étaient donc les données que notre héros avait en main au début de son enquête? Les deux cosmonautes soviétiques travaillaient en étroite collaboration avec deux collègues américains. Chacune des équipes était conçue selon le modèle suivant : un sujet soviétique et un complément américain. Le sujet devait être aux commandes du module VERBE et le complément devait simplement l'assister dans ses manoeuvres. Tout alla très bien jusqu'au moment où, plusieurs jours d'affilée, les modules VERBE furent sévèrement endommagés à la queue par suite de ce qui semblait être de fausses manoeuvres. Voici une liste partielle des dommages subis par les modules :

- No 1 : Le financement de mes études seraient assurées.
- No 2 : Certains ont deviné à quel point la non-sincérité des études étaient néfaste.
- No 3 : Nul ne sait où tout ceci les mèneront.
- No 4 : Le monde me respecterais.
- No 5 : Plus je la fréquentait, plus je l'aimais.
- No 6 : Plusieurs raisons m'incite à le faire.

2. PERSPICACE LAMENOTTE ANALYSE LES FAITS

Le sergent Lamenotte ne fut pas long à s'apercevoir que les problèmes avaient commencé à se poser au début des exercices par équipe. En effet, tant que chacun des deux sujets russes avait pris place seul à bord de son module, rien ne s'était produit. C'est au moment où les compléments étaient entrés en jeu que les choses s'étaient mises à mal aller. Etait-ce une coïncidence? Perspicace ne le croyait pas. Et toi? Que penses-tu de ces interférences entre le sujet et le complément?

En réalité, la question n'était pas du tout de savoir si les astronautes, individuellement, connaissaient leur travail. Ils étaient tous capables, quand ils étaient seuls aux commandes, de faire obéir le module à leur gré; comme toi, tu me sembles fort capable d'accorder un verbe avec son sujet quand il n'y a pas d'obstacle entre les deux.
La solution était donc à chercher ailleurs, c'est-à-dire qu'il s'agissait de trouver lequel des deux membres de l'équipage causait de l'interférence et entraînait ainsi le module VERBE à faire des manoeuvres déréglées. Etait-ce le sujet soviétique ou le complément américain?

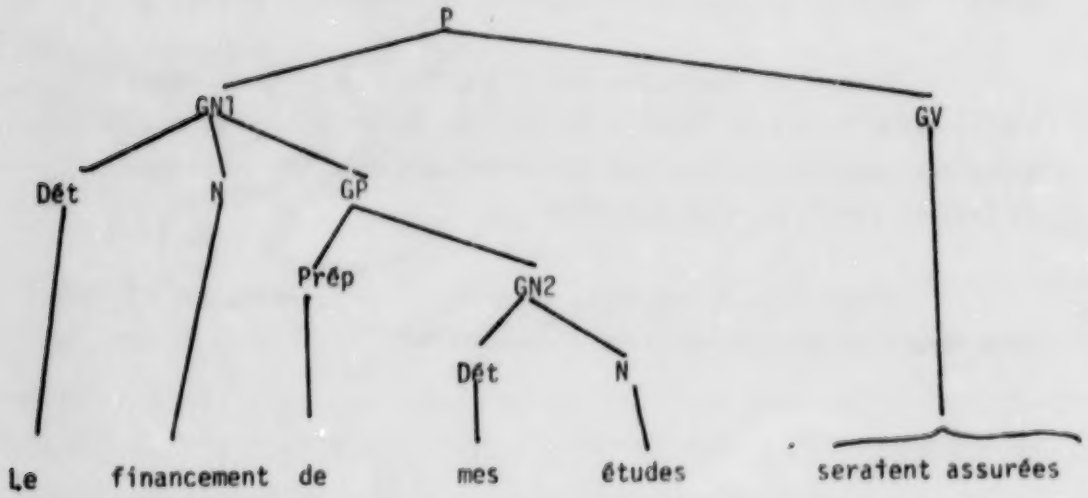
Perspicace Lamenotte posa l'hypothèse que les dommages subis par la queue du module VERBE n'étaient pas dus au hasard et que la présence des compléments tout près des commandes en était responsable.
Il fallait vérifier cette hypothèse...

À ton avis, l'hypothèse de notre héros est-elle juste? Comment ferais-tu pour en vérifier l'exactitude?

3. LES TRUCS DU MÉTIER

Perspicace commença par vérifier les fonctions de chaque astronaute dans le module au moyen de schémas que lui fournit la NASA

Dans le premier module, le complément était en réalité l'assistant du sujet et l'image d'ensemble du fonctionnement était la suivante*:



D'après ce petit organigramme de fonctions, il est clair que le complément (GN_2) n'a rien à voir avec le commandement du module VERBE (GV) et que tout repose sur les épaules du sujet (GN_1). Comment donc le verbe devrait-il s'accorder? Explique, à partir d'un modèle semblable, l'accord verbal dans la phrase "La non-sincérité des études étaient néfaste".

* La NASA a publié un fascicule expliquant ces schémas de fonctionnement. Cela s'intitule *Comment apprendre la grammaire*, niveau 1, chapitres 1, 3 et 6.

Dans le second module toutefois, le rôle du complément américain était moins clair. Et perspicace dut se servir de l'ordinateur pour procéder à une simulation de vol orbital du module VERBE. Il fit donc programmer l'ordinateur pour que celui-ci lui indique tout dysfonctionnement du module et il procéda à la simulation suivante : à tour de rôle, l'un des deux astronautes sortait dans l'espace et l'autre restait seul aux commandes du module.

Il tenta l'expérience une première fois avec "le monde me respecterais". Faisant sortir "me" du module, tout continua de bien se passer et l'ordinateur jugea que le sujet "le monde" continuait à manoeuvrer habilement le verbe "respecterait". Par contre, en excluant "le monde", l'ordinateur indiqua tout de suite que le module VERBE ne répondait pas aux ordres de "me" et donc que "me respecterais" ne pouvait fonctionner seul.

Si tu veux procéder à la même expérience avec ton micro-ordinateur personnel, tu n'as qu'à reprendre les données de base des numéros 3, 5 et 6 (p.57) et à appliquer le procédé qui suit. Voile tour à tour le sujet puis le complément (un seul à la fois), puis relis ta phrase telle qu'elle apparaît ainsi tronquée; quand le sujet est conservé, la phrase reste compréhensible; quand c'est le complément qui est conservé, la phrase devient agrammaticale et non acceptable sémantiquement.

Dans les deux cas, c'était donc la présence des Américains qui avait causé les incidents. Ces deux astronautes furent emprisonnés et remplacés pour la poursuite de la mission.

4. L'ÉCOLE DE POLICE DE PERSPICACE LAMENOTTE

Identifie à l'aide de la méthode qui convient le sujet de chacun des verbes soulignés dans les phrases suivantes et recopie-les en corrigeant l'accord du verbe s'il y a lieu.

A) Beaucoup de gars ne songent qu'au bien que leur apporteront cette grève.

- Sujet : _____
- Phrase : _____
_____

B) L'intérêt obtenu m'aiderais à financer mes études.

- Sujet : _____
- Phrase : _____
_____

C) Je restai surpris et je lui répondit sur un ton hésitant.

- Sujet : _____
- Phrase : _____
_____

D) On t'attendais justement pour commencer.

- Sujet : _____
- Phrase : _____
_____

E) Les détails de la transaction était dans l'ordre normal.

- Sujet : _____
- Phrase : _____

_____

5. AUTO-OBSERVATION DES COMPORTEMENTS PASSÉS

Relis tes rédactions antérieures et retrouve les cas où l'accord du verbe était fait soit avec le complément déterminatif du sujet ou encore avec le pronom personnel complément antéposé au verbe. Fais d'abord la liste des exemples où tu as pris un complément déterminatif pour le sujet et explique comment le verbe s'en est trouvé affecté. Ensuite, tu feras une seconde liste des exemples où c'est le pronom personnel complément qui aura causé le mauvais accord et tu donneras les explications voulues.

TA PHRASE FAUTIVE	TA CORRECTION	TON EXPLICATION
Il y a la meurtrière comme certains l'appelle.	... comme certains l'appellent.	J'ai fait l'accord avec "l'", pronom singulier qui est en réalité le complément.

TA PHRASE FAUTIVE	TA CORRECTION	TON EXPLICATION

6. SYNTHÈSE ET CRÉATION

Rédige une lettre de demande d'emploi à la NASA où tu utiliseras le plus souvent possible les mots suivants : de, me, te, se, le (pronom), leur, en.

DOSSIER No 3 : L'EFFET D'ENTRAÎNEMENT DU COMPLÉMENT

TRAITEMENT DIDACTIQUE

1. LES DONNÉES DE BASE

Nous sommes dans une école de conduite renommée. Depuis quelque temps, des événements hors de l'ordinaire se produisent. Trois des voitures de l'école ont explosé, entraînant la mort de trois instructeurs et de trois aspirants conducteurs. Les clients de l'école ont presque tous abandonné leur entraînement, les instructeurs refusent de continuer à travailler tant que le mystère ne sera pas éclairci. Le propriétaire ne sait plus où donner de la tête et c'est pourquoi il a mandé le détective le mieux coté du pays, Perspicace Lamenotte.

Ce dernier s'est déjà fait expliquer les circonstances de chacun des trois attentats, circonstances que nous connaissons aussi et qui sont les suivantes. Les trois voitures faisaient partie d'une flotte de 25 automobiles récemment acquises par l'école. Ces autos avaient certaines caractéristiques communes : elles étaient munies d'un dispositif spécial qui permettait de passer de la commande manuelle à la commande automatique de changement de vitesse; de plus, elles rentraient d'une visite de service chez le dépositaire; les trois élèves qui se trouvaient au volant au moment des explosions étaient jeunes. Voilà! Vous en savez autant que Perspicace.

Un examen minutieux des carcasses des trois voitures révéla qu'au moment de l'explosion, elles étaient toutes branchées sur le système automatique de changement de vitesse, ce qui rappela à Perspicace une vieille notion de grammaire, soit le danger des accords automatiques. Plus particulièrement, Perspicace Lamenotte référait au verbe que l'on accorde de façon automatique avec le complément qui le suit immédiatement plutôt qu'avec son sujet. Des phrases de ce type lui revenaient à l'esprit :

- J'étudierait l'effet des rayons gamma sur les vieux garçons.
- Je vint la voir.
- Sur les autoroutes tu sème la mort.

2. L'ANALYSE DES FAITS ET LES HYPOTHÈSES

Le fait que tous les accords fautifs donnaient au verbe la troisième personne du singulier fit penser au détective qu'il devait y avoir une troisième personne à l'origine de ces attentats.

Comme les voitures rentraient d'une visite de service chez le dépositaire, c'est par là que Perspicace commença son enquête. Il découvrit que les trois voitures avaient été livrées aux soins d'un jeune mécanicien, un jeune sujet qui avait travaillé à la reconstruction de plusieurs moteurs (verbes) qui avaient été soumis à l'influence de plusieurs compléments. Ce jeune mécanicien travaillait très rapidement en songeant plus à l'étape suivante de son travail qu'à celle qu'il était en train de faire, un peu comme le joueur de football qui veut courir avec le ballon avant même de l'avoir capté.

En ce qui te concerne, nous supposons que tu es un mécanicien compétent en théorie : tu sais ce qu'il faut faire pour diagnostiquer des problèmes, tu connais la technique de la question "Qui fait l'action?" pour trouver le sujet. Mais, quand vient le temps de répondre à la question, tu te laisses entraîner en quelque sorte par la vision "futuriste" que tu as des choses en écrivant, c'est-à-dire que, au moment où tu écris, tu penses à ce qui vient ensuite plutôt qu'à ce qui est déjà sur la feuille. Dans ton esprit, la terminaison du verbe est donc régie par le mot que tu as en tête à cet instant, c'est-à-dire, celui qui va suivre.

De plus, un phénomène d'homophonie entre la terminaison fautive et celle qui serait appropriée vient renforcer l'automatisme qui te pousse à laisser le verbe subir l'effet d'entraînement du complément.

Que penses-tu de ces hypothèses sur l'automatisme de l'écriture et sur ton comportement? Essaie de scruter la méthode que tu utilises pour trouver le sujet du verbe et critique-la.

3. LES TRUCS DU MÉTIER

Perspicace trouvait cette fois-ci les choses vraiment trop simples. Le présumé coupable paraissait jeune, c'est d'accord. Il reconnaissait n'avoir pas toujours travaillé de façon exemplaire, mais il niait avec véhémence que son étourderie eût pu aller jusqu'à rendre les voitures dangereuses et même meurtrières.

Il lui fallait trouver la personne qui tentait de faire retomber le blâme sur le jeune homme. Il revint examiner les voitures qui avaient explosé.

- Je vint la voir.

La solution devait se trouver dans le moteur (le verbe "vint") mais il était convaincu que le coupable n'était pas le jeune mécanicien (le sujet "je"). Il se mit en tête de procéder sens dessus dessous avec les éléments restants. Qu'est-ce qui pouvait amener le moteur à se comporter aussi mal? Quelle était donc la cause du "vint"? Et, en inversant les éléments, il arriva à "La voir vint je". Une troisième personne avait donc tripoté le moteur et en avait dérangé le fonctionnement. Donc, si la phrase inversée garde son sens, c'est que le sujet suit effectivement le verbe. Sinon, le verbe doit être accordé avec le sujet qui le précède.

- Exemple no 1 :

  Je vint la voir.
  La voir vint je.

  Cela n'a pas de sens. Donc "Je vins la voir".

- Exemple no 2 :

Plus tôt dans la journée était arrivé le père.
Le père était arrivé plus tôt dans la journée.

La phrase est acceptable.

Inverse les éléments des phrases qui représentent les deux autres voitures accidentées (cf. 1 : Les données de base) et vois si elles gardent un sens ainsi inversées. Sinon, c'est que la partie qui suit le verbe ne peut être son sujet et ne peut donc en commander l'accord. Il s'agit de la troisième personne cachée.

Lamenotte se rappela que les victimes étaient des jeunes et que les voitures détruites étaient toutes branchées sur le fonctionnement automatique de la transmission. Il rechercha donc un individu fort sur les automatismes et démasqua le vrai coupable.

4. L'ÉCOLE DE POLICE DE PERSPICACE LAMENOTTE

Applique le procédé de l'inversion aux phrases suivantes. La nouvelle phrase est-elle acceptable? Repère le sujet et accorde le verbe en conséquence.

A) J'achèterait un petit bloc-appartement.

- Inversion : _____
- Sujet : _____
- Verbe : _____

B) Je m'aperçut qu'elle n'y était plus.

- Inversion : _____
- Sujet : _____
- Verbe : _____

C) Nous voici obligés de rédiger un petit quelque chose pour que certains messieurs puisse voir l'état du français dans le cégep.

- Inversion : _____
  _____
- Sujet : _____
- Verbe : _____

D) Et après cela, tu revend le tout.

- Inversion : _____
- Sujet : _____
- Verbe : _____

E) Les voyages forme la jeunesse.

- Inversion : _____
- Sujet : _____
- Verbe : _____

F) Eux aussi aurait le temps d'étudier et d'avoir une vie intellectuelle.

- Inversion : _____
  _____
- Sujet : _____
- Verbe : _____

Indice :

Le coupable est le conducteur de la quatrième voiture.

5. MAIS CE FAMEUX COUPABLE...

Retrouve, dans les textes que tu as déjà écrits, tous les cas où le verbe est accordé avec son complément plutôt qu'avec son sujet. Fais les corrections qui s'imposent et explique ton comportement fautif.

TA PHRASE FAUTIVE	TA CORRECTION	TON EXPLICATION
Exemple : Les invités mangeait de la salade.	Les invités mangeaient de la salade.	Accord automatique fait avec le complément et renforcé par un phénomène d'homophonie des terminaisons.

TA PHRASE FAUTIVE	TA CORRECTION	TON EXPLICATION

Le conducteur de la quatrième voiture ("Et après cela, tu revend le tout"), c'est le sujet "tu". Le coupable, c'est donc "toi". C'est le conducteur qui tente de fonctionner avec la transmission automatique qui fait exploser la voiture. Exerce-toi donc plutôt au maniement de la transmission manuelle. Tu verras comme la conduite sera plus agréable et qu'elle se fera sans heurt.

6. SYNTHÈSE ET CRÉATION

Raconte un voyage ou une balade en automobile où tu aurais eu une expérience palpitante. Utilise le moins souvent possible des verbes du premier groupe (-er). Utilise au maximum la phrase simple et la proposition indépendante (sujet, verbe, complément).

DOSSIER No 4 : L'OPPOSITION MODALE

TRAITEMENT DIDACTIQUE

L'AFFAIRE PROBABLE-POSSIBLE

1. LES DONNÉES DE BASE

Dernièrement, Perspicace Lamenotte fut amené à enquêter à propos d'un cas qui rappelait un peu l'affaire de l'étrangleur de Boston ou encore, pour ceux de nos lecteurs qui connaîtraient ce film, Le Testament du docteur Cordelier.

Trois jolis mannequins d'une grande maison de haute couture avaient été découverts sans vie dans des circonstances analogues en l'espace de cinq mois. Nous retrouvons notre héros alors qu'il procède à l'interrogatoire de deux compagnes de travail du dernier mannequin assassiné et du propriétaire de la maison de haute couture. Un assistant, l'inspecteur Jugeotte, aide Perspicace dans ses recherches.

- Mademoiselle Rinfret, que saviez-vous de la victime?

- Nous étions très liées. Elle me disait que s'il lui arrivait quoi que ce soit, je devrai avertir la police aussitôt.

- Qu'en pensez-vous, Jugeotte?

- Mmmm... C'est possible, mais c'est peu probable.

- Et vous, monsieur Girard, que faisiez-vous à l'appartement de la victime l'après-midi du crime?

- Elle m'avait appelé au téléphone et m'avait dit que si je n'y allais pas tout de suite, elle se suicidera.

- Qu'en pensez-vous, Jugeotte?

- C'est peu probable, mais c'est possible.

- Mademoiselle Pilote, la victime vous avait confié un message aussi?

- Oui, monsieur Lamenotte. Elle m'avait dit : "Si je ne t'appelle pas avant 21 heures, tu devras te cacher car un grand danger te guettera."

- Jugeotte?

- Mmmm... C'est non seulement possible, mais c'est probable.

2. PERSPICACE LAMENOTTE ANALYSE LES FAITS

Perspicace était convaincu qu'une seule de ces personnes disait la vérité. Peux-tu essayer de deviner laquelle, en nous donnant tes raisons?

QUI DIT LA VÉRITÉ? POURQUOI?

Perspicace remarqua quant à lui que les trois témoins s'étaient exprimés au futur. Cela l'intriguait, de même que les commentaires de son adjoint, à qui il demanda ce qu'il pensait de l'affaire. Ce dernier lui indiqua qu'il tendait à croire aux propos de mademoiselle Pilote, mais sans trop savoir au juste pourquoi. Perspicace lui révéla qu'il avait la même intuition et que c'étaient les propres commentaires de Jugeotte qui l'avaient mis sur la piste.

Peux-tu essayer de voir en quoi les réponses de l'inspecteur Jugeotte ont de l'importance pour notre héros? Interroge-toi sur le temps verbal qu'on utilise pour marquer la certitude, la probabilité et la possibilité.

3. LES TRUCS DU MÉTIER

Perspicace s'installa dans sa pose familière : tenant le lobe de son oreille entre son index et son pouce, il le palpait lentement. Tous les éléments du casse-tête étaient là, il le savait. Il lui suffisait donc de jouer avec le "certain", le "probable", le "possible".

Le "certain" ne posait pas de problème. Le temps verbal utilisé pour en parler, c'est le présent. C'est dans la distinction du "probable" et du "possible" que réside le noeud du mystère. Qu'en penses-tu?

Perspicace revint aux données de base et les analysa en fonction des commentaires de Jugeotte en prenant pour hypothèse qu'ils étaient corrects.

Jugeotte prétendait que les réponses de mademoiselle Rinfret et de monsieur Girard étaient possibles, alors que celle de mademoiselle Pilote était probable. Il y avait donc une anomalie dans le fait que

les trois personnes utilisent des verbes au futur. En fait, quand l'action indiquée par le verbe est probable, il faut employer le futur; quand elle est seulement possible et qu'elle dépend de la réalisation d'une ou plusieurs conditions, il faut employer le conditionnel.

Tu n'as donc qu'à ajouter tour à tour l'adverbe "possiblement" puis l'adverbe "probablement" et à voir avec lequel la phrase a le plus de sens, tel qu'il est indiqué dans l'exemple suivant :

- Si je gagnais, j'en (mettrai) la moitié en banque.
- ... j'en (mettrai) probablement la moitié en banque.
- ... j'en (mettrai) possiblement la moitié en banque.

Dans ce cas, l'action est plus possible que probable, puisqu'elle dépend d'une condition très aléatoire, soit le gain à la loterie.

DONC, CE QUI EST POSSIBLE EST INDIQUÉ PAR LE CONDITIONNEL ET CE QUI EST PROBABLE EST INDIQUÉ PAR LE FUTUR.

Applique cette méthode aux phrases de chacun des témoins et corrige-les s'il y a lieu. (voir pages 82 et 83)

Nous savons donc que mademoiselle Pilote est la seule dont le témoignage soit tout à fait exact. Les deux autres sont-ils coupables?

4. PERSPICACE DÉVOILE LE NOM DU COUPABLE

Perspicace rassembla tous les intéressés. Il leur dit qu'il connaissait enfin le coupable et que, comme l'étrangleur de Boston, il s'agissait d'un individu qui souffrait d'un dédoublement de personnalité. Il leur lut le texte suivant et une seule personne sursauta :

- Si je n'avais pas de preuve, je ne jurerai de rien.
- Si nous n'étions pas si fatigués, une idée germera dans notre tête.
- Si j'avais faim, ma mère me donnerait à manger.
- Si tu avais mal aux pieds, tu ôteras tes souliers.
- S'ils travaillaient plus vite, ils termineront plus tôt.

Dans ces cinq phrases, quatre verbes ne sont pas conjugués au bon temps et dans les premières lettres de ces quatre verbes se cache le nom de l'assassin.*

* En oui, c'était l'inspecteur Jugeotte (les deux premières lettres de chacun des verbes fautifs : JU-GE-OT-TE)

5. AUTO-OBSERVATION DES COMPORTEMENTS PASSÉS

Retrouve dans tes propres textes tous les verbes utilisés au futur. Applique-leur la méthode "probable/possible" et corrige-les en conséquence.

TA PHRASE FAUTIVE	TA CORRECTION	TON EXPLICATION
Exemple : Lorsque mon cours serait fini, je travaillerai comme si rien n'était.	... je travaillerais ...	C'est un fait seulement possible, mais non probable. J'ai oublié qu'il y avait une condition à la réalisation de l'action

5. AUTO-OBSERVATION

TA PHRASE FAUTIVE	TA CORRECTION	TON EXPLICATION

6. SYNTHÈSE ET CRÉATION

Rédige un texte d'une page qui commencera par la phrase suivante : "Si j'avais tous les pouvoirs pendant une journée...".

DOSSIER No 5 : LA SYLLEPSE

TRAITEMENT DIDACTIQUE

MONSIEUR ON FRAPPE À NOUVEAU

1. LES DONNÉES DE BASE

Vous vous souvenez peut-être de la célèbre enquête de l'agent 00 à propos d'une affaire de substitution de personne*. Il nous suffira de rappeler que Monsieur On avait alors mis sur pied, avec l'aide d'un complice tout aussi célèbre, un projet d'extorsion de fonds sur une grande échelle. Heureusement, l'entrée en scène de l'agent 00 avait fait avorter les desseins des deux homonymes. Mais On avait réussi à s'échapper.

On n'avait plus fait parler de lui pendant un long moment jusqu'au jour où, à la suite d'une série de vols de banque commis en une seule fin de semaine dans plusieurs capitales économiques, les gouvernements des principaux Etats reçurent une lettre qui se lisait comme suit :

> "L'heure de notre vengeance a sonné. Nous sommes prêts à passer à l'attaque. Le monde se rappelleront de nous. On se préparaient depuis longtemps et maintenant, on lancent notre ultimatum au monde entier. Nous sommes très nombreux et nous détenons le plus grand pouvoir, celui de l'argent. Et on comptent bien s'en servir. Si, dans 24 heures, vous n'avez pas capitulé en nous remettant 5 milliards de dollars, on achètera carrément les plus grandes entreprises du monde avec leur propre argent et nous serons les maîtres de tout."

---

* Cf. "Plus de thé pour Monsieur On", une intrigue policière de la série Homonymes (module didactique édité sous le numéro 15-3101)

2. LE TRAVAIL DES PETITES CELLULES GRISES

L'agent 00 venait de relire la lettre devant Perspicace Lamenotte qu'il avait fait appeler pour l'aider à contrer, si la chose était possible, les plans d'un gang qui paraissait, non seulement bien organisé, mais encore prêt à tout pour arriver à ses fins.

Le ton de la lettre paraissait sans équivoque et pourtant Perspicace croyait y déceler une certaine faiblesse chez les auteurs : à son avis, ces derniers insistaient beaucoup trop sur le fait qu'ils tiraient leur force de leur nombre.

Peux-tu essayer de faire la liste des faiblesses grammaticales de la lettre de menace?

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Perspicace était convaincu, lui, que la fameuse lettre était un bluff. Ce qui l'en rendait sûr, c'était surtout le peu de temps de réflexion mis à la disposition des gouvernements pour prendre une décision. Notre héros voyait transparaître un manque d'assurance des criminels. Mais y avait-il bel et bien DES criminels? Perspicace n'avait pas encore trouvé la réponse à cette question. D'autre part, même s'il était personnellement certain que son hypothèse du bluff était juste, et même s'il était parvenu à la faire partager à l'agent 00, il savait bien

que, s'il n'en apportait pas la preuve irréfutable, les gouvernements se rendraient aux exigences exprimées dans la lettre.

Perspicace relut la lettre encore une fois : "... on achètera carrément...". Mais oui, c'est bien cela, ce "on" est suivi d'un verbe qui diffère des autres verbes du texte qui ont le même sujet. Il est au futur et, de plus,...

Quelle différence Perspicace a-t-il remarquée selon toi?

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

_____

3. LES TRUCS DU MÉTIER

Perspicace se fit le raisonnement suivant. Si le coupable était seul et s'il voulait donner du poids à sa menace, il agirait exactement comme dans cette lettre, c'est-à-dire qu'il ferait croire à la force du nombre, en utilisant le pluriel. Et il se mit à relever des exemples : "Le monde se rappelleront", "On se préparaient", ...

Relève d'autres exemples d'utilisation erronée de verbes au pluriel.

Mais l'auteur de la lettre n'avait pu procéder avec le même stratagème en écrivant "on achètera". En effet, s'il avait écrit "on achèteront", tout le monde aurait tout de suite senti la fausseté. Mais c'est quand même ce verbe qui avait mis la puce à l'oreille de notre héros.

Dorénavant, il avait la preuve qu'il cherchait, mais il ne savait toujours pas qui se cachait derrière la tentative d'extorsion. C'est à ce moment que l'agent 00, qui cherchait dans ses vieux dossiers, en ressortit la photo de Monsieur On et le résumé de sa carrière criminelle.*

Ils résolurent de faire passer le test du nombre à tous les "on" de la lettre. Cette technique tout à fait révolutionnaire est en quelque sorte un détecteur de mensonge pour les écrits. Il s'agit simplement de substituer au verbe litigieux le verbe "vouloir" à l'indicatif présent. Comme l'accord fautif touche les verbes dont les désinences sont homophones, et que le verbe "vouloir" présente à cet égard deux formes bien distinctes ("veut" et "veulent"), la forme correcte (pluriel ou singulier) est facile à reconnaître et on n'a qu'à transposer par la suite. Exemple :

-	On se préparaient
- Substitution 1	On se veut
- Substitution 2	On se veulent.

La substitution "On se veut" donne la forme correcte. Dans cette phrase, le verbe "vouloir" est au singulier. En transposant, la phrase originale devient donc "On se préparait...".

Fais la même chose avec les autres verbes de la lettre qui ont pour sujet le pronom "on".

---

* voir annexe

EXERCICE DE SUBSTITUTION

Les deux policiers étaient convaincus d'avoir trouvé l'explication du phénomène. Malgré tout, ils procédèrent à une dernière vérification avec le détecteur de mensonge. Programmé différemment, celui-ci peut déterminer si l'accord d'un verbe avec un sujet nominal est correct ou incorrect. Il suffit alors de remplacer le sujet en question par le pronom personnel correspondant et de voir si ce pronom est singulier ou pluriel. Dans la lettre, Perspicace reprit la phrase "Le monde se rappelleront". Le pronom personnel correspondant à "le monde" se trouve dans la liste suivante: il, elle, ils, elles. On peut remplacer "le monde" par "il" et le verbe s'écrit alors "Il se rappellera". Quant à la phrase originale, elle devient donc "Le monde se rappellera".

Perspicace avait raisonné sur tout et il avait résolu le mystère. Mais tout danger n'était pas écarté tant qu'on ne savait pas où se cachait le fameux On.

4. OÙ SE CACHE ON?

Ecris la première lettre de tous les verbes fautifs des phrases suivantes et tu auras la réponse.*

- Les Etats-Unis permet que des gens crèvent de faim.
- On mangera à midi.
- On arrivent juste à l'heure.
- On rentrent parce qu'il pleut trop.
- Tout le monde était heureux.
- On aurait dit qu'ils étaient plus nombreux.
- Le gouvernement ignorent les simples citoyens.
- On réussissait à s'en sortir assez bien.
- On leur souhaitaient tous bon anniversaire.
- Le gouvernement pense à tout le monde.

---

* Paris

5. AUTO-OBSERVATION DES COMPORTEMENTS PASSÉS

Retrouve dans tes rédactions précédentes tous les verbes ayant pour sujet "on" ou un nom commun. Fais-en la liste et applique-leur la méthode de détection de mensonge qui convient, c'est-à-dire :

- veut/veulent pour les verbes dont le sujet est "on"

ET/OU

- il/elle/ils/elles pour les sujets de type nominal.

TA PHRASE FAUTIVE	TA CORRECTION	TON EXPLICATION
Exemple : Un taux de pollution qui mérite qu'on le prennent en considération.	... qu'on le prenne...	Pour moi, on équivaut à nous. Je l'ai pris pour un pronom personnel pluriel. De plus, les formes "prennent" et "prenne" se prononcent de la même façon (pren).

5. AUTO-OBSERVATION

TA PHRASE FAUTIVE	TA CORRECTION	TON EXPLICATION

6. SYNTHÈSE ET CRÉATION

Rédige un texte d'une page où tu raconteras, en utilisant le plus souvent possible le pronom ON, les diverses péripéties d'une sortie avec tes amis.

DOSSIER No 6 : IMPARFAIT-CONDITIONNEL -RONS/-RON.

TRAITEMENT DIDACTIQUE

L'OEIL OUVERT PUBLIE...

1. LES DONNÉES DE BASE

C'est grâce à l'écoute électronique que les enquêteurs de la CECO en sont arrivés à résoudre cette semaine une affaire de cercle vicieux où les "rons" se mêlaient avec les "ront" et où les "ais" et les "ions" prenaient un air ("r") inhabituel.

Les limiers ont intercepté un échange de communiqués entre deux membres de la mafia linguistique:

- Paulo, si tu voudrais faire une passe, j'aurais quelque chose pour toi... Si ce serait pas de la police qui court après nous autres, je t'écrirais tout ça ici... Mais je crains que si vous vous feriez attraper, toute l'affaire serait à l'eau. À la place, j'aimerais mieux si tu prendrais le message à la place habituelle.

- Bon, ok, nous y seront et, quand les policiers se présenterons, nous les descendront tous. Et après, nous te rejoindront... Salut!

Grâce à leur flair et à leur compétence, les policiers ont pu mettre la main sur le fameux Paulo, mais l'identité du chef de bande leur était toujours inconnue. C'est l'inspecteur Perspicace Lamenotte qui, le premier, remarqua une différence entre le message écrit par le grand patron et la transcription orthographique faite à la S.Q. En lisant tour à tour à voix haute le message et sa transcription, on percevait une

nette différence :

> - Paulo, si tu voulais faire une passe, j'aurais quelque chose pour toi... Si c'était pas de la police qui court après nous autres, je t'écrirais tout ça ici. Mais je crains que si vous vous faisiez attraper, toute l'affaire ne fût à l'eau. A la place, j'aimerais mieux si tu prenais le message à la place habituelle.

Il fit réécrire le texte une troisième fois par un grammairien de ses amis, ce qui lui donna une autre version du message :

> - Paulo, si tu voulais réussir un bon coup, j'aurais une proposition à te faire. Si ce n'était de la police qui nous court après, je te donnerais tous les détails... Mais je crains que vous ne vous fassiez prendre et que toute l'affaire ne soit ratée. Je préférerais donc que tu prennes possession du message à l'endroit habituel.

Par quoi croyez-vous que Perspicace Lamenotte a été frappé?

2. PERSPICACE LAMENOTTE ANALYSE LES FAITS

J'ai remarqué que le message de l'individu recherché répondait très bien à la description suivante : "Ça s'écrit comme ça se prononce". Cela m'a fait penser que le chef de bande recherché devait être reconnaissable au son "r" qui revenait dans tous les verbes suivant un "si". L'analyse des trois transcriptions m'a aussi amené à observer que la langue orale et la langue écrite répondent habituellement à des règles de fonctionnement différentes.

C'est comme ça que j'ai été mis sur la piste du fameux Paulo aussi. Ce dernier avait répondu par écrit au message de son chef : or, il confondait allègrement deux marques du pluriel, soit le "s" et le "t". Je me suis demandé pourquoi et j'ai finalement découvert qu'il écrivait très rarement et que, lorsqu'il parlait de l'avenir, il utilisait bien plus souvent le présent du verbe aller suivi de l'infinitif que le futur simple (ex. : "On va manger" plutôt que "On mangera" ou encore "Nous mangerons"). De plus, à l'oral, la terminaison de la première personne du pluriel du futur simple est la même que celle de la troisième personne du pluriel (rɔ̃).

Pour revenir au chef, je l'ai reconnu grâce à la caractéristique qu'il a de ne pas faire la distinction entre la condition énoncée et la conséquence de sa réalisation.

Quelle est ton opinion de la démarche de Perspicace Lamenotte? Qu'en as-tu retenu? Quelles remarques peux-tu faire en comparant les deux phrases suivantes : "Si tu voudrais faire une passe, j'aurais quelque chose pour toi." " Si tu voulais réussir un bon coup, j'aurais une proposition à te faire."*

---

*Solution

Tes remarques devraient porter bien sûr sur l'emploi fautif du conditionnel au lieu de l'imparfait... Mais elles devraient aussi t'amener à constater que les deux énoncés répondent à deux niveaux de langue distincts.

3. LES TRUCS DU MÉTIER

Pour repérer le fameux Paulo, on s'est servi de la confusion qu'il faisait entre les deux marques du pluriel au futur, -rons et -ront. Alors, qu'est-ce que Paulo aurait pu faire pour déjouer Perspicace Lamenotte? S'il avait connu le petit truc suivant, il s'en serait servi. Quand vient le temps de conjuguer un verbe au futur, à la première ou à la troisième personne du pluriel, il suffit de remplacer ce verbe par "aimons". Si la phrase garde son sens, alors ton verbe prend un -s et c'est la forme -rons. Sinon, essaie de substituer "aiment" et si ça marche, ton verbe doit se terminer par un -t et c'est donc la forme -ront.

Voici un exemple : Ils sortirons (ront) quand nous entreront (rons).

Substitutions possibles

- Ils aiment quand nous aiment .....(1)
- Ils aimons quand nous aimons .....(2)
- Ils aiment quand nous aimons .....(3)
- Ils aimons quand nous aiment .....(4)

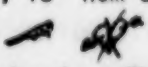
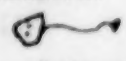
Donc, "ils sortiront quand nous entrerons". Par conséquent, si l'on peut remplacer la forme problématique du verbe par "aimons" et que la phrase garde son sens, il faut écrire -rons. Si l'on peut remplacer la forme problématique du verbe par "aiment" et que la phrase garde son sens, il faut écrire - ront.

Retranscris la réponse de Paulo en appliquant ce truc de substitution à chacun de ses verbes comme suit :

- Bon, ok, nous y seront (aimons) (aiment).

Coche l'élément qui convient (✓) et marque d'une croix celui qui ne convient pas (x).

- Bon, ok, nous y seront (aimons) (aiment)
  (✓) (x)

Si nous revenons maintenant au cas du chef de bande, dont nous ne connaissons toujours pas l'identité. Demandons à Perspicace Lamenotte ce qu'il a fait pour le démasquer. "Elémentaire, mon cher Watson", aurait dit Sherlock Holmes à l'époque. Sur le communiqué laissé par Paulo était indiqué, en code, le nom du destinataire. L'inscription était la suivante : Les  les 
Je l'ai déchiffrée et cela m'a donné d'abord : "Les scies n'aiment pas les raies."* Appliqué à la grammaire, cela devient "Les si n'aiment pas les -rais".

Essaie à ton tour cette technique sur les verbes au conditionnel dans le communiqué du chef et compare ton résultat à la transcription de la S.Q. C'est identique...! Alors, bravo! Tu sais maintenant comment te défaire des faux "airs" (r).

* Et mon suspect est démasqué : il s'agit du bandit bien connu appelé Avexis Paderet (Avec si, pas de -rais).

4. L'ÉCOLE DE POLICE DE PERSPICACE LAMENOTTE

A) Ecris -rons ou -ront

Allo, Paul. Oui, c'est Ti-Jean. Nous pourron__ faire le coup cette nuit. Quand les gardes sortiron__, qu'ils iron__ souper, nous entreron__ par la porte arrière et nous prendron__ tout ce qu'ils auron__ laissé traîner. Nous refermeron__ la porte en sortant et ils n'y verron__ que du feu. Ils chercheron__ à nous rejoindre mais nous passeron__ chez toi et nous changeron__ de véhicule. Pendant qu'ils se tortureron__ les méninges, nous dormiron__ sur nos deux oreilles.

B) Mets les verbes à l'imparfait ou au conditionnel

Si nous (avoir) _____ pu prévoir ce qui (arriver) _____, nous n'en (être) _____ pas là. Je (penser) _____ que nous nous en (tirer) _____ facilement. Si la police n'(être) _____ pas arrivée aussi vite, nous (avoir) _____ certainement été capables de nous mettre à l'abri. Et si tu m'(expliquer) _____ maintenant comment tu t'en es sauvé, si tu me (dire) _____ la vérité une bonne fois, cela m'(éviter) _____ de te soupçonner d'avoir des amis influents.

5. AUTO-OBSERVATION DES COMPORTEMENTS PASSÉS

Relève maintenant dans tous les exercices de ton dossier cumulatif tous les exemples de -rons/-ront et de -rais/-rait/-rions/-riez/-raient avec "si" que tu peux retrouver et applique-leur les trucs de correction convenables.

TA PHRASE FAUTIVE	TA CORRECTION	TON EXPLICATION
Exemple : Si je voudrais, je pourrais.	... je voulais ...	Je dis, en langue familière, [siʒvudrɛ] et je transcris donc "Si je voudrais".

Remarque : Ta langue orale a assez longtemps influencé ta langue écrite. Il serait bon maintenant que ce soit l'inverse et que tu te mettes à dire [siʒvulɛ].

6. SYNTHÈSE ET CRÉATION

Invente une enquête où Perspicace Lamenotte pourra faire jouer ses talents. Raconte ton histoire en utilisant autant que tu le peux les "si" conditionnels et les verbes au futur simple (première et troisième personnes du pluriel). Longueur d'une page et demie.

j'savais pas que c'était si important ce document RIEFEC, sinon, je m'serais servi de mes rouleaux habituels....